

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 44 (2017)
Heft: 166

Rubrik: À propos de la traduction d'une parabole

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

▶ **À PROPOS DE LA TRADUCTION D'UNE PARABOLE** *Gisèle Pannatier, comité de rédaction, Evolène (VS)*

La parabole de l'Enfant prodigue se clôt sur une note de confiance et de joie, ces sentiments qui habitent chacun se disent dans l'immédiateté de la parole et de l'expérience lorsqu'ils sont exprimés en patois :

Ora fau-te pas sè redzoyî on tantenet du que ton frâre que l'îre moo, è remé inquie; l'êtâi pèsu et l'è rapertsî.

Pierre-André Devaud.

Les résonances patoises s'emplissent de douceur à travers le vocabulaire chargé d'images familières *è remé inquie* ou *rapertsî* et largement modalisées par la perception de l'auteur à travers la locution *on tantenet*. La pratique de la traduction répond à des objectifs divers. En avril 2012, la revue L'AMI DU PATOIS s'est inscrite dans la tradition de cet exercice par l'appel à traduire le célèbre *Cantique des Créatures*. Les versions riches et nombreuses ont afflué de toutes les régions dialectales et ont ainsi étoffé la collection des textes patois illustrant notre langue. Dès lors, le numéro printanier édite une série de traductions. En avril 2017, le choix de la Parabole de l'Enfant prodigue coïncide avec celui qui avait été opéré il y a deux cent dix ans, au moment où le français s'impose comme langue unique d'une nation, entraînant comme corollaire la nécessité d'effacer les langues régionales.

C'est dans ce contexte de politique linguistique que s'est effectuée l'enquête de 1806. Les résultats obtenus ont contredit les attentes, dans la mesure où ils ont démontré la richesse dialectale alors qu'il s'agissait de prouver la non-valeur des patois. Aujourd'hui, la nouvelle demande de traduction poursuit certes un objectif différent : la démonstration des langues régionales confirme-t-elle encore la richesse dialectale ?

Les versions recueillies corroborent la capacité des patois à exprimer, dans une forme remarquable, la pensée humaine. Dans ce corpus, la contribution provenant de Chamoson, écrite en quatrains, s'appuie sur la trame narrative du texte à traduire, en se focalisant davantage sur la douleur du père guettant le retour de son fils :

Pâsâve dzo à ni akablô dé tzagrin.

Jamïn é z'ouae l'aeron sèk ô mâtin. Henri Martin.

Variations sur un thème

Les patois tissent savamment la variation phonétique et la variation lexicale de sorte que chaque version fourmille d'informations linguistiques relatives aux choix de la communauté. La parabole mettant en scène le père avec ses deux fils, les termes relatifs aux personnages caractérisent les patois.

A l'exception des patois fribourgeois, la désignation du père repose sur le latin PATER, même si elle témoigne de la variété phonétique dans l'espace concerné. Le A étymologique persiste dans les patois de l'Est du domaine francoprovençal comme dans *pàre* à Hérémenche ou *pâre* à Salvan. La voyelle tonique a évolué à /é/ *pére* dans les patois jurassiens, vaudois et à Chermignon; elle s'est fermée /i/ à Fully *pir'è*, tandis qu'elle s'est vélarisée dans l'Ouest de notre aire /o/ *pòè* à Hauteville-Gondon. Cependant, les patois fribourgeois s'appuient sur le nom 'seigneur' pour la dénomination correspondant à 'père' : *chènya*. Quant au nom dialectal pour le 'fils', il établit une grande variété lexicale. Les patois du Valais central attestent régulièrement le terme *fés*. Les patois fribourgeois témoignent de l'influence germanique par l'emploi du nom *bouébo* à côté de *fe*, termes qui se rencontrent aussi dans les patois jurassiens *bouebe* à côté de *fes*. Le mot 'garçon' est signalé à l'ouest du domaine francoprovençal : *garchon* à Salvan et *garson* à Hauteville-Gondon. Enfin, le patois du Jorat retient le nom *valet* pour désigner le fils alors que, dans nombre d'autres régions, le substantif 'valet' s'applique au serviteur, notamment *valè* à Fully ou à Chermignon, *vâlat* dans les patois jurassiens. Par ailleurs, trois autres types lexicaux correspondent au nom 'serviteur' qui se traduit par *chèrvetà* à Treyvaux, par *gâçon* dans le Jorat ainsi que *dyèrthon* à Fribourg, par *domesték* à Nax, *domestecó* à Savièse. Ainsi, en fonction des choix d'une communauté linguistique, des noms aussi communs que 'garçon' ou 'valet' s'appliquent à des fonctions bien différentes d'un patois à l'autre.

Pourtant, s'il est un mot qui semble recueillir l'unanimité dans les versions de l'Enfant prodigue, c'est bien le verbe 'bailler' signifiant donner. Certes, on repère quelques particularités morphologiques. Tous les patois francoprovençaux présentent le -v- caractéristique de l'imparfait *balyîve* dans le canton de Vaud, *bayivè* à Romont et la terminaison *-ait* dans les régions jurassiennes *béyait*. En ce qui concerne l'impératif, les patois jurassiens optent pour le suffixe *-tes bèyietes*, les patois fribourgeois et de Hauteville-Gondon *-de*, *bayidè*, alors que les patois valaisans gardent la forme de l'infinitif : *baille* à Saint-Martin, *baillé* à Troistorrents. Seul le patois du Val d'Anniviers rompt cette unité lexicale avec *donâ*, correspondant au français 'donner'.

La lecture de chacune des versions éclaire sur la spécificité du patois d'une localité, la lecture comparative des textes publiés ci-après illumine la richesse des patois dont la valeur ressort de leur coexistence, ce dont rend compte le graphique p. 121.

Quand il s'agit de restituer en patois des énoncés tels que 'tomber en nécessité', 'étant rentré en lui-même', 'en fut touché de compassion', le traducteur parvient à restituer ces notions par la vision du monde que lui donne sa langue : *yè tsèjauke mi ba kè tèra* (St-Martin), *kan l'a tu byin mantacha* (Salvan), *l'a j'ou on grô bate-kà* (Fribourg). Tant le vocabulaire que la représentation réaliste émeuvent le lecteur de L'AMI DU PATOIS. L'attitude du père de la parabole surprend par son amour sans borne, les versions patoises surprennent l'analyste d'aujourd'hui, comme celui qui a découvert les premières il y a plus de deux cents ans, tant la richesse patoise dépasse toute attente.



Sac tyrolien en chanvre et cuir.
Collection A.-M. Bimet (Savoie).

▶ PARABOLE DE L'ENFANT PRODIGE

Evangile selon Saint Luc, 15, 11-32

Traduction de Louis-Isaac Le Maistre de Sacy (1613-1684)

- 11 Jésus leur dit encore : Un homme avait deux fils,
- 12 dont le plus jeune dit à son père : Mon père, donnez-moi ce qui doit me revenir de votre bien. Et le père leur fit le partage de son bien.
- 13 Peu de jours après, le plus jeune de ces deux enfants (fils), ayant amassé tout ce qu'il avait, s'en alla dans un pays étranger fort éloigné, où il dissipa tout son bien en excès et en débauches.
- 14 Après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine en ce pays-là, et il commença à tomber en nécessité.
- 15 Il s'en alla donc, et s'attacha au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya en (dans) sa maison des champs, pour y garder les pourceaux.

- 16 Et là il eût été bien aise de remplir son ventre des cosses que les pourceaux mangeaient ; mais personne ne lui en donnait.
- 17 Enfin, étant rentré en lui-même, il dit : Combien y a-t-il chez mon père de serviteurs à gages, qui ont plus de pain qu'il ne leur en faut ; et moi, je meurs ici de faim !
- 18 Il faut que je parte (me lève) et que j'aie trouver mon père, et que je lui dise : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous ;
- 19 et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils ; traitez-moi comme l'un des serviteurs qui sont à vos gages.
- 20 Il partit (se leva) donc, et vint trouver son père. Lorsqu'il était encore bien loin, son père l'aperçut, et en fut touché de compassion ; et courant à lui, il se jeta à son cou, et le baisa (couvrit de baisers).
- 21 Son fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous ; et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils.
- 22 Alors le père dit à ses serviteurs : Apportez promptement la plus belle robe, et l'en revêtez ; et mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers (sandales) à ses (aux) pieds ;
- 23 amenez aussi le veau gras, et le tuez ; mangeons et faisons bonne chère :
- 24 parce que mon fils que voici était mort, et il est ressuscité ; il était perdu, et il est retrouvé. Ils commencèrent donc à faire festin.
- 25 Cependant son fils aîné, qui était dans les champs, revint ; et lorsqu'il fut proche de la maison, il entendit les concerts et le bruit de ceux qui dansaient.
- 26 Il appela donc un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était.
- 27 Le serviteur lui répondit : C'est que votre frère est revenu ; et votre père a tué le veau gras, parce qu'il le revoit en santé.
- 28 Ce qui l'ayant mis en colère, il ne voulait point entrer dans le logis ; mais son père étant sorti, pour l'en prier,
- 29 il lui fit cette réponse : Voilà déjà tant d'années que je vous sers, et je ne vous ai jamais désobéi en rien de ce que vous m'avez commandé ; et cependant vous ne m'avez jamais donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis ;
- 30 mais aussitôt que votre autre fils, qui a mangé son bien avec des femmes perdues, est revenu, vous avez tué pour lui le veau gras.
- 31 Alors le père lui dit : Mon fils, vous êtes toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à vous ;
- 32 mais il fallait faire festin et nous réjouir, parce que votre frère que voici, était mort, et il est ressuscité ; il était perdu, et il est retrouvé.

Merci de votre contribution !

PARABÔLA DOU BOUÉBO MÔ TSOUYIN

Francis Bussard, Romont (FR)

- 11 Jézu lou de onkora : On n'omo avê dou fe,
- 12 don le pye dzouno de a chon chènuya : Mon chènuya bayidè-mè chan ke dê mè rèvinyi dè vouthron bin. Le chènuya d'akouâ fâ le partâdzo dè chon bin.
- 13 Pou dè dzoua apri, le pye dzouno dè chtou dou fe, kin la j'â to amachâ chan ke l'avê, l'è modâ din on payi èthrandji bin yin, yô la dichipâ to chon bin a vintro dèbotenâ, è dèbredâyè.
- 14 Apri avê to galufrâ, lè chorvinyi ouna granta famena din chi payi-inke, i keminhyivè a tsiji in nèchèchitâ.
- 15 Adon l'è modâ, pu l'è j'â akovintâ pê on di j'abitan dou payi, ke la invouyi din cha méjon dè kanpanyè, po i vouèrdâ lè pouê.
- 16 Adon inke, po betâ ôtyè din chon vintro l'é a fayu medji di kuti dè pê kemin lè pouê ; ma nyon li in bayivè.
- 17 Pu la keminchi a rêmoujâ, i chè betè a dre : Vouéro lé ya vê mon chènuya di valè a gadzo, ke l'an mé dè pan ke lou in fô ; è mè ki grêvou dè fan pêr inke !
- 18 Mè fô modâ to ta l'âra dè inke, è alâ rêtrovâ mon chènuya, pu li dre : l'é pètchi kontre la yê è kontre vo ;
- 19 i chu pâmé dinyo d'ithre vouthron fe ; trètâdè-mè kemin lè valè ke chon a vo gadzè.
- 20 Adon l'è modâ, po rèvinyi trovâ chon chènuya. Irè onkora bin yin, kin chon chènuya l'apèchyê, l'è j'â totchi dè konpachyon ; i chè betâ a kore a cha rinkontre, i chè dzetâ a chon kou, è le krouvè dè béchi.
- 21 Chon fe li de : Mon chènuya, l'é pètchi kontre la yê è kontre vo ; i chu pâmé dinyo d'ithre apèlâ vouthron fe.
- 22 Adon le chènuya de a chè valè : Aportâdè tot'a l'âra la pye bala di robè, infelâdè-la li ; è betâdè on n'anô ou dê, è di chandalè a chè pi ;
- 23 amenâdè achebin le vi grâ, po le tchâ ; ke no medjan è fajan bouna tchira :
- 24 pèchke mon fe ke teché irè mouâ, è i l'è réchuchitâ ; irè pômâ, no l'an rêtrovâ. Pu l'an keminchi adon a fére bonbanthe.
- 25 Chu chin lou premi dè chè fe, k'irè din lè tsan, rèvin ; è kin i fu to pri dè la méjon, i intin lè konchè è lou bourin dè hou ke danhyivan.
- 26 I tchirè adon on di valè, è li dèmandè chan ke chè pachâvè.
- 27 Le valè li rèbrokè : L'è ke vouthron frâro a raplikâ ; è vouthron chènuya a tchâ le vi grâ, pèchke i l'a rèyu in chindâ.

- 28 Chan l'a betâ in kolére, i volê pâ intrâ din la méjon; ma chon chènnya l'è chayi po l'inpyorâ,
- 29 i li bayè ha réponcha : Inke dza tan d'anâyè ke i vo j'i chèrvi, è i vo j'i djémé dèjobèyi, è fê to chan ke vo m'avê kemindâ ; è portan, l'é djémé rèchu on tsevrô por mè rèdzoyi avu mè j'êmi ;
- 30 ma achtou ke vouthron chèkon fe, ke la medji to chon bin a vu di fèmalè pômayè, pu ke rèvin, vo j'ê thâ por li lou vi grâ.
- 31 Adon le chènnya li de : Mon fe, vo j'ithè todoulon avu mè, è to chan ke l'é è a vo ;
- 32 ma i fayé fére on fèchtin no rèdzoyi, pèchke vouthron frâro ke vètinke irè mouâ, i l'è réchuchitâ ; irè pèrdu, è l'é rètrovâ.

PARABOLE DE L'ENFANT PRODIGUE

Robert Grandjean, Romont (FR)

- 11 Jéju lo di ankora : On'omo avê dou bouébo.
- 12 Le pye dzouno di a chon chènnya : Mon pére, bayidè mè chin ke dê mè rèvinyi dè vouthron bin. Le pére fi lou partâdze dè chon bin.
- 13 Pou dè dzoua apri, le pye dzouno dè chè dou j'infan l'a ramachâ to chin ke l'avê, chè indalâ din on payi éthrandji bin yin, l'a dichipâ to chon bin a vintro débotenâ.
- 14 Apri avê to dépinchâ, l'è arouvâ ouna granta famena din chi payi, i keminhyvè a tsère in nèchèchitâ.
- 15 I chè indalâ, é chè nyâ o chèrvucho d'on abitan do payi, po vouêrdâ lè pouê.
- 16 E inke i l'arè bin amâ inpyâ chon vintro dè kuti dè pê ke lè pouê medjivan ; ma nyon ne l'in bayivè.
- 17 Anfin, èthan rèvinyê in li mimo, i di : Vouêro l'é a the, vè mon pére, dè chèrvetâ a gadze, ke l'an mé dè pan ke l'in dan fota ; è mè purchinto inke dè fan !
- 18 Mè fô modâ è alâ trovâ mon chènnya è ke l'i djicho : mon chènnya, l'é pètchi kontre la yê è kontre vo.
- 19 è i chu pâ mé dinyo d'ithre apèlâ vouthron fe ; trètâdè mè kemin on dè vo chèrvetâ ke chon akovintâ.
- 20 L'è modâ è vin trovâ chon chènnya. Irè enkora bin yin, chon chènnya l'a apèchu è l'è j'à totchi dè konpachyon, è koran vère li, chè fetchi a chon kou, è l'a krouvâ dè béjon.

- 21 Chon bouébo li di : chènuya l'é pètchi kontre lou hyi è kontre vo, chu pâ mé dinyo d'ithre apèlâ vouthron fe
- 22 Adon lou chènuya l'a de a chè chèrvetâ : Portâdè to tso la pye bala roba è betâdè la li, betâdè ouna frêpa o dê, è di botè a chè pi ;
- 23 amenâdè achebin le vi grâ, tchâdè le, po fére bouna tsê :
- 24 pècheke mon bouébo inke irè mouâ è l'è rêchuchitâ, irè perdu é l'è rêtrovvâ. L'an keminhy a fére bonbanthe.
- 25 Ma chon fe innâ, k'irè in tsan, rêvin ; kan irè to pri dè la méjon, l'a oyu lè konchè è la chète dè hà ke danhyvan.
- 26 L'a adon tchirâ on di chervetâ, è li a dèmandâ chan k'irè.
- 27 Lou chèrvetâ li a rèpondu : Vouthron frarè lè rêvinyê ; adon vouthron chènuya a tchâ le vi grâ, pècheke le rêvê in chindâ.
- 28 Chan l'a betâ in kolére. Volê pâ intrâ a la méjon, ma chon chènuya l'è chayê po l'inkoradji,
- 29 li fâ ha rèponcha : Inke dza bin di j'an ke chu a vouthron charvucho è i vo j'é djamé dèjobèyi dè chin ke vo mê kemandâ, ma vo m'an djamé bayi on tsevri po mè rèdzoyi avoui mè j'èmi ;
- 30 ma achtou ke vouthron otro fe k'a medji chon bin avoui di fèmalè lè rêvinyê, vo j'an tchâ por li lou vi grâ.
- 31 Adon le chènuya lé a de : Bouébo, vo j'ithè adi avoui mè, to chan ke l'é, l'è a vo.
- 32 Ma fayê fére le festin è no rèdzoyi, pècheke vouthron frârè teché, irè mouâ, è l'è rêchuchitâ ; irè pèrdu, l'è rêtrovâ.



Saviésanne et mulet avec bât,
dans la vallée de la Morge
(VS). Archives privées.

LA PARABOLA DOU FE TROMINTÈRI

Jean-Jo Quartenoud, Treyvaux (FR)

- 11 Jezu lou dejè : "On omo l'avè dou bouébo.
- 12 On dzoua, le pyie dzouno l'a de a chon chènia : Pére, bayie-mè la pâ d'éretâdzo ke mè révi. Adon chon chènia l'a partadji chon bin.
- 13 Kotyiè dzoua apri, on kou ke l'a j'ou to rapêrtchi l'è modâ, yin, din on ôtro payi. Inke, l'a fè a la dévâra è in pou dè tin l'a rauchè a échpardzemaalâ to chon bin.
- 14 Din chi tin, le payi l'a konyiu la pinyioula è la famena.
- 15 Ch'è adon ingadji ou chêrvucho dè kôkon ke vouêrdâvè di kayion.
- 16 I l'arè bin amâ chè nuri di karoubè (1) ke medjivan lè pouè ma nion li in da bayi.
- 17 Din chè moujironi chè dejè : Vouéro dè chêrvetâ chon ou chêrvucho dè mon chènia, ke medzon a lou fan, è mè, inke l'é rin a medji.
- 18 I vu réturnâ vê mon chènia, l'i démandâ pèrdon.
- 19 L'i démandèri dè mè prindre a chon chêrvuch.
- 20 In ch'abadin, le lindèman, l'è don modâ vè chon chènia. Le brâv'omo l'a rékonyiu du on fiê tro yin. L'a korè a chô tantyiè vêr li. L'a inbranchi in ratinyin chè légremè.
- 21 Adon le bouébo l'i a de : Pére, l'é fôtâ kontre le Bon Djiu è kontre tè. L'é pâ-mé le drè d'ithre apêlâ ton bouébo ma ingadze-mè kemin djêrthon.
- 22 Chu chin, le chènia l'a de a chè chêrvetâ : Alâdè l'i tsêrtchi di bi j'âyion è vithide-le, betâdè-li ouna бага ou dè è di botè i pi.
- 23 Alâdè rapêrtchi le vi ke no j'an ingrèchi, tchâdè-le è portâdè-le ou koujenè. Tchirâdè lè menèthrè. No dèvin no rédzoyi, tsantâ, medji, fithâ.
- 24 Mon bouébo, inke, éthè kemin mouâ, l'è rêvinyiè a la yia. Ethè pèrdu, no l'an rétrovâ.
- 25 Iran in trin dè fithâ kan le pye-vyio l'è rêvinyiè dè chon travô. In arouvin a la méjon, chè apêchu k'on l'i tsantâvè, k'on danhyivè.
- 26 L'a démandâ chin ke chè pachâvè.
- 27 On djêrthon li a de : Ton frâre l'è dè rêtoua. Ton chènia l'a fè a boutsèyi le vi grâ è organijâ ha fitha a kouja ke l'a rétrovâ chon bouébo in bouna chindâ.
- 28 Mô-kontin le bouébo l'a pâ volu intrâ. Adon, chon chènia l'è chayiè po le tsêrtchi.

- 29 Le bouébo li a réprodji : L'i a vouér' dè tin ke chu a ton chêrvucho, chin rêmolâ, chin mè règrefâ. Te n'â djémé rin beta in vi po ke pouécho fithâ avu mè j'êmi.
- 30 Ma ton fe ke l'è inke, chi galabontin ke l'a to riflâ avu di pechôdè, te fâ ouna fitha a to veri-ba.
- 31 Le chènïa l'i a de : Mon galé, t'i togran avu mè è to chin ke no j'an l'é tyio.
- 32 Fayè bin fithâ. Ton frârè, por no éthi mouâ, l'è rèviniè in yia. Ethè pèrdu, no l'an rètrovâ.

 **PARABÔLA DOU FE MÔ TSOUYIN**
Bernard Chaney, Bulle (FR)

Èvandjilo d'apri Chin-Luke, 15, 11-32

- 11 Jézu lou di onko : On retso grandji l'avê dou fe,
- 12 on kou, le pye dzouno di a chon chènïa : Chènïa ! Bayidè mè chôpyé l'inpartya dè m'n'èretâdzô. Ko choche le chènïa l'a partadji chon bin.
- 13 Dutrè dzoua pye tâ, le dzouno l'a inpatchotâ to chin ke l'avê por alâ ch'inmandji din on payi yindè vèr-li, yô l'a j'ou dè rido dèjandanyi chon bin, fajin di chindzèri din lè gorgochè, kortijin di fènyôlè, dzuyin kemin che l'êrdzin li chupyâvè lè dê.
- 14 Cha fortèna rupâye, teché tyè din chi payi, l'è arouvâ na pechinta famena, è du chin, le vintro dè nouthron motcho ch'è betâ dè bramâ dè fan.
- 15 Inprontâ, ch'è ingadji vè on payijan dè la kotse po vouèrdâ lè pouè.
- 16 Ché-inke, i cherê j'ou benéje dè ch'inpanhyi di kuti dè pê ke medjivan lè kayon ; ma nyon li in bayivè.
- 17 Anfin, bâ-lé dè li-mimo l'a keminhyi dè ruminâ : Vouéro l'i a-the dè dyèrthon vè mon chènïa, ke l'an mé dè pan tyè n'in d'an fôta ; tandi k'adon pèr-inke, chu rintyè on krêva-fan !
- 18 Mè fô lavi du inke, alâ tornâ invela a mon chènïa, ke li dyécho : Chénïa ! Chu j'ou krouyo avu Lé d'Amon è avu vo ;
- 19 d'ithre a non vouthron fe, n'in chu rin dinyo ; bathèyidè-mè kemin ch'iro le pye krouyo di chèrvetâ.
- 20 Ch'abadin, l'è rèveri vè chon chènïa. Kan, du na bouna thantanna d'èchtrapâyè chon chènïa l'a rèkonyu, l'a j'ou on grô bate-kâ ; adon, ch'è betâ dè kore vèr li, le charin yô din chè bré, l'inbranchin chin ratinya.

- 21 Chon fe li di : Chènya, chu j'ou na chenoye avu Lé d'Amon è avu vo ; chu pâ mé dinyo d'ithre a non vouthron fe.
- 22 Totsô le chènya de na vouê yôta è dzoyàja l'a bayi l'ouâdre a chè chèrvetâ : Ke châyè nipâ dou pye galé bredzon, betâdè li na baga ou dê è ke châyè inbotâ di pye balè botè ;
- 23 rèvondin-no ! Ditè ou tya-pouê dè majalâ le vi grâ ;
- 24 pêrmô ke mon fe, irè mouâ ora l'è rèchuchitâ, irè pèrdu ora l'è rè pri. L'an keminhyi dè fére bonbanthe.
- 25 Toparê le pye viyo di frère rèvinyechê di travô i tsan. Arouvin proutso dè cha méjon, l'a oyu le chon di bachtringè è la chèta dè hou ke danhyivan.
- 26 L'a tchirâ on di chèrvetâ po li dèmandâ chin ke chè pachâvè pèr'inke.
- 27 Le dyèrthon li a rèbrekâ : Vouthron frère l'è rè pri, adon vouthron chènya l'a fê a fotre bâ le vi grâ pèchke l'è rèvinyê chantyènè.
- 28 In oyin chin, l'a pekâ la motse è l'a pâ mé volu rintrâ vê-li ; ma, a chon chènya ke ch'irè teri fro du la méjon po le chupiyi dè pachâ le lindâ,
- 29 l'i a bayi ha rèponcha : Chènya, tinke dza prà dè j'an ke l'é djêmé pyakâ dè vo j'idji, chu j'ou totèvi rèchpèktuâ, l'é djêmé manka i j'ouâdre ke vo mè bayechichâ è toparê, vo m'i djêmé bayi on tsevri po ke puécho mè rèdzoyi avu mè j'êmi ;
- 30 ma, achtou tyè chi dèginyà ke l'a galufrâ to chon bin avu di fènyôlè l'è rèvinyê, vo j'i fotu bâ le vi grâ.
- 31 Adon le chènya li di : Mon brâvo fe, vo j'ithè totèvi avu mè è to chin ke l'é, l'è a vo ;
- 32 ma, fayê fére bonbanthe è no rèdzoyi, pêrmô ke vouthron frère, irè mouâ, ora l'è rèchuchitâ ; irè pèrdu, ora l'è rè pri.



Paysage en Valais

Landschaft im Wallis

C.P.N. Série K. - 20

Transport en
Valais. Carte
postale ancienne.

LA PARABÔLA DÈ L'INFAN MÔ TSOUYIN

Manuel Riond, Les Avants, patois d'Allières (FR)

- 11 Jéju lou j'a de onko : On omo l'avê dou fe,
- 12 ke le pe dzoûno l'a de a chon chènuya : Chènuya, bayîdè-mé l'inpartya dè vouthron bin ke dê mè rèvinyi. È le chènuya lou j'a fê le partâdzo dè chon bin.
- 13 Pou dè dzoa apri, le pe dzoûno dè hou dou fe, ke l'avê pyorintè inmochalâ to chon butin, l'è modâ din on payi èthrandji farmo lyin, yô l'a galufrâ to chon bin in tromintichè è in dèbredâyè.
- 14 Kan l'a je j'ou to rupâ, ly è vinyê on pechin tchêrtin din chti payi, è l'a keminhyi a tsêre din la nèchèchitâ.
- 15 Adon l'è modâ, è ch'è akovintâ vê yon di j'abitan dè la kotse, letyin l'a invouyi din cha karbôla dè pê lè tsan, po li gouêrnâ lè pouê.
- 16 È ché inke, cherê j'ou prou benéje d'inpyâ chon vintro avoui lè kupitè dè pê ke medjîvan lè kayon ; toparê, nyon ne li in bayîvè.
- 17 Anfin, apri avê moujâ intrè li, l'a de : Vouéro ly a-the vê mon chènuya dè chèrvetâ a kovin, ke l'an mé dè pan ke n'in d'an fôta ; è mè, mouêro inke dè la pouta fan !
- 18 Fô ke m'abadicho èputhè k'alicho trovâ mon chènuya, è ke li dyécho : Chènuya, l'é pètchi kontre la yê è kontre vo ;
- 19 è chu pâ mé dinyo d'îthre nomâ vouthron fe ; trètâdè-mè kemin yon dè vouûthron chèrvetâ ke chon vêr vo a choudzihyon.
- 20 Adon, ch'è abadâ é l'è vinyê a trovâ chon chènuya. Tandî k'îrè onko prou lyin, chon chènuya l'a apêchu è n'in d'è j'ou rèbuyi dè konpachon ; è, in korchin kontre li, li a choutâ din lè brè, è l'a anyatâ.
- 21 Chon fe li a de : Chènuya, l'é pètsi kontre la yê è kontre vo ; è chu pâ mé dinyo d'îthre nomâ vouthron fe.
- 22 Adon le chènuya l'a de a chè chèrvetâ : portâdè to tsô la pye bala roba è vithîdè le ; èputhè pachâdè-li ouna бага ou dê, è di botè (di chandalè) i pi ;
- 23 aportâdè pi achebin le vi grachè, è tyâdè lo ; no fô no gormandâ è bin medji :
- 24 pêr mô ke mon fe ke l'è inke èthi mouâ, è l'è rèchuchitâ ; îrè pardu, è l'è rêtrovâ. Adon l'an keminhyi a fére 'na bala rupâye.
- 25 Toparê, chon pe viyo fe, k'îrè din lè tsan, ch'è teri amon ; è kan l'è j'ou proûtso dè l'othô, l'a oyu lè konchê è la bordenâye dè hou k'îran apri danhyi.
- 26 L'a adon tyirâ yon dè chè chèrvetâ, è li a dèmandâ chin ke n'in d'èthê.

- 27 Le chèrvetâ li a rèpondu : l'è ke voûthron frârè l'è rèvinyê ; è voûthron chènaya l'a tyâ le vi grachè, pèr mô ke le rè vè in chindâ.
- 28 Choche l'a fê a dè bon chè korohyi, adon volê pâ-mé alâ dedin ; ma kemin chon chènaya l'è j'ou fro, po le préyi d'intrâ,
- 29 li a chin rèpondu : Ly a ora bin tan dè j'an ke vo charvo, è vo j'é djémé j'ou dèjobèyi po rin dè chin ke vo m'i kemandâ : è toparê, vo m'i djémé bayi on bedyè po ke mè rèdzoyicho avoui mè j'èmi ;
- 30 ma achtou ke vouthr'n'ôtro fe, ke l'a rupâ chon bin avoui di fèmalè pardyè, l'è rèvinyê, vo j'i tyâ por li le vi grachè.
- 31 Adon le chènaya ly a de : Mon fe, vo j'îthè adi avoui mè, è to chin ke l'é l'è a vo ;
- 32 ma fayê fére 'na bala rupâye è no rèdzoyi, pèr mô ke voûthron frârè inke-dèvan èthi mouâ, è l'è rèchuchitâ ; l'èthi perdu, è l'è rètrovâ.

On gran mèrthi a Anne Marie Yerly po cha rèlèkture atinhyenâye dè chta tradukchon.



Vendanges saviésannes d'autrefois. Le brantier porte trois caisses en bois sur le cacolet (*créitse*). Archives privées.

PAIROLLES DE L'AFAINT PRODIDYE

Eribert Affolter, Le Noirmont, patois des Franches-Montagnes (JU)

Evangile s'lon Sint Luc, 15, 11-32

- 11 Djésus yos dit encoé : Ìn hanne aivait dous fés,
- 12 dont le pus djûene dit è son pére : Mon pére, bèyietes-me ç'qu'dait me rveni de vote bïn. Èt le pére yos f'sé le paitaidge de son bïn.
- 13 Dyère de djoués aiprés, le pus djûene de ces dous fés, aiyaint aiméssè tot ço qu'èl aivait, s'en allé dains ìn paiyis étraindgie bïn laivi, laivoù èl é élairdgie tot son bïn en aibus èt en débâtches.
- 14 Aiprés qu'èl eut tot élairdgie, è chorvenié ìn gros tchietemps dains ci paiyis-li, èt èl é ècmencis è tchoire dains le b'sain.
- 15 Ès s'en allé dâdon, èt s'bottèè d'aivô ènne dgen di paiyis, qu'l'embrué dains sai mâjon des tchaimps, po y voidgeaie les létans.
- 16 Èt li èl eut aivu bïn aïje de rempiâtre son ventre des coffes que les létans maindgint ; mains niun ne y en bèyiait.
- 17 Enfin, étaint r'vni en lu-meinme, è dit : Cobïn y é-te tchie mon pére de vâlots è gaidges, qu'aint pus de pain qu'è n'yos en fât ; èt moi, i meus ci de faim !
- 18 È fât qu'i paitcheuche (me yeuveuche) èt qu'i alleuche trouaie mon pére, èt qu'i y dieuche : Mon pére, i ai fâté contre le cie èt contre vôs ;
- 19 èt i n'seus pus dègne d'être aipp'lè vote fé ; r'dyaidgèz-me cment l'yun des vâlots que sont ès vos gaïdges.
- 20 È s'yeuvé dâdon, èt vnié trouaie son pére. Tiaint qu'él était encoé bïn laivi, son pére l'trévé, èt en feut totchi de pidie ; èt rietaint è lu, ès s'tchaimpé è son cô, èt l'baïjé (l'eurtieuvrit de baïjats).
- 21 Son fé lu dit : Mon pére, i ai fâtè contre le cie èt contre vôs ; èt i n'seus pus dègne d'être aipp'lè vote fé.
- 22 Dâdon le pére dit è ces vâlots : Aippoétchèz tot comptant lai pu bèle vèture, èt vétèz le ; èt bottèz-y ìn ainné à doigt, èt des soulaies (galeutches) en ces pies ;
- 23 aimoénèz achi le vé grais, èt tuèz-le, maindgeans èt f'sans boènne tchie :
- 24 è case que mon fé qu'ât li était moûe, èt èl ât réchuchitè ; èl était perdju, èt èl ât r'trovè. Ès ècmencement dâdon è faire r'cegnon.
- 25 Poétchaint son pus véye fé, qu'était dains les tchaimps, r'vnié ; èt tiaind qu'è feut â long de l'hôtâ, èl oûeyé les dyïndyes èt le brut d'cés que dainsïnt.

- 26 È l'aïpellé dâdon yun de cés vâlats, èt y demaindé ço ç'était.
- 27 Le vâlat y réponju : ç'ât que vote frérat ât r'vni ; èt vote pére é tuè le vé grais, pochqu'è l'eurvoûe en saintè.
- 28 Çoli l'é bottè en graigne, è n'vlait pus entraie dains l'hôtâ ; mains son pére ât allaie defeû, po le chuppliyaie,
- 29 è lu f'sé c'te réponche : Voili dje brament d'annès qu'i vos sèrs, èt i n'vos é djemais aiyâlè en ran de c'que vos m'èz commaindè ; èt poétchaint vos n'm'èz djemais bèyie ïn tchevri po m'rédjoûeyi d'aivô mes aimis ;
- 30 mains aïchtôt que vote âtre fé, qu'é maindgie son bïn aivô des véyes pés ât r'vni, vos èz tué po lu le vé grais.
- 31 Dâdon le pére y dit : Mon fé, vos êtes aidé aivô moi, èt tot ço qu'i ai ât è vôs ;
- 32 mains è fâyait faire r'cégnon èt nos rédjoûeyi, pochque vote frérat qu'ât li, était moûe, èt èl ât réchuchitè ; èl était perdju, èt èl ât r'trovè

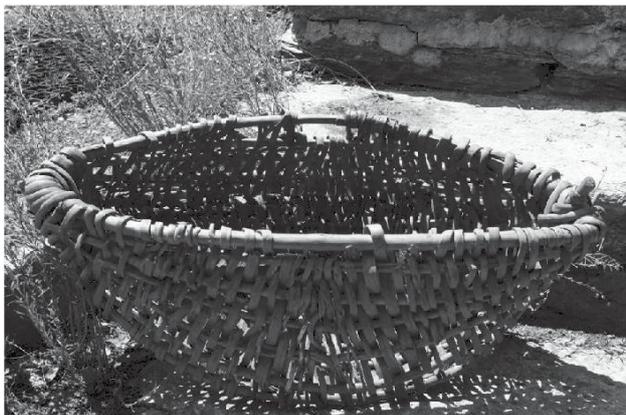
BIBYIQUE VÈRE-È-VÈRE DI DÉLAÏRDGEOU AFAINT
Eric Matthey, La Chaux-de-Fonds, patois des Franches-Mont. (JU)

Boinne-novèlle d'aïprès Sînt-Luc, 15, 11-32.

Trâduchon d' ci Louis-Isaac Le Maistre de Sacy (1613-1684)

- 11 Djésus yos dit encoé : Ïn hanne aivait dous boûebes,
- 12 qu' le pus djûene dié en son pére : Mon pére, béyites-me c'que m' dait rev'ni d' vot' bïn. È l' pére yos f'sé l'paitaidge d' son bïn.
- 13 Dyièrè de djoués aïprès, l' pus djûene d' ces dous afaints (boûebe) aiyaint ramaissè tot c' quel aivait, s'en allé dains ïn étraïndgi paiyis bïn éloïngnie, laïvous qu' é dépâté son bïn en aïbos è pe en airhaintche.
- 14 Aïprès qu' él eut tot élaïrdgi, è churv'nié ènne grosse faïmainne en ci paiyis-li, è èl écmencé è tchoire en aïbaingne.
- 15 Dâli è s'en allé è s'aïttaitché â maïtre tchie ïn d'moéraindgi di paiyis, qu' l'envié en sai mâjon des tchaimps po vâdgebraie les poûes.
- 16 È li, èl eut aïvu bïn aïje d'se rempiâtre lai painse des coffes qu' les poûes maindgiint ; mains niun n' lu en béyait.
- 17 Enfin, s'étaïnt r'tirie en lu-meinme, è dié : Combïn ât-c' qu'é y é tchie mon pére de vâlats qu'ains pus d' pain qu'è n' yos en fât ; è pe moi, ciratte i seus tcheût d'faim !

- 18 È fât qu’i païcheuche (m’ yeuveuche) è pe qu’ i alleuche trôvaie mon pére, è pe qu’i yi diseuche : Mon Pére, i ai fâtè contre le cie è pe contre vôs ;
- 19 è pe i n’ seus pus daingne d’ être nammè vot’ fé ; trétèz-me c’ment yun d’vôs vâlats ès gaïdges.
- 20 Dâli è païché (s’ y’vé), è v’nié trôvaie son pére. Tiaind qu’èl était encoé bïn laivi, son pére l’ trévoiyé è pe en feut touëtchi d’ pidie ; è pe ritaint contre lu, è sâté en son cô, è l’ baïjé.
- 21 Son boûebe yi dié : Mon pére, i ai fâtè contre le cie è pe contre vôs ; è pe i n’ seus pus daingne d’ être nammè vot’ fé.
- 22 Dâli l’ pére dié en ses vâlats : Aïppoûetchèz tot comptant lai pus bèle reube, è pe vètites-l’en ; è pe botèz-lu ïn ainnâ â doigt, è pe des soulaies (môte-pies) en ses pies ;
- 23 aimoinnèz âchi l’ vé grais, è pe tûèz-le ; maindgeans è f’sans boëgne tchée :
- 24 pochqu’ mon fé qu’ voïci était moûe, è pe qu’èl ât réchuchitè ; èl était predju, è èl ât r’trôvè. Dâli èls ècmencaïnnent è faire régâ.
- 25 Poétchaint l’ pus véye d’ ses boûebes, qu’était dains les tchaimps, r’venié ; è pe tiaind qu’é feut preutche d’ l’hôtâ, èl oûeyé les coûetchérts è l’ brut d’ cés qu’ dainsint.
- 26 Dâli èl aïpp’lé yun des vâlats è lu d’maindé ço qu’ c’était.
- 27 L’ vâlat yi réponjé : ç’ât qu’ vot’ frère ât r’veni ; è pe vot’ pére è tûè l’vé grais, pochqu’è le r’voit en saintè.
- 28 C’ qu’é l’ayaint botè en roingne, è ne v’lait’ p’entraie dains l’ hôtâ ; mains son pére était souëtchi po yi’en proïye,
- 29 è yi fsé c’t’ èbrunnèe : Voïli dje taint d’années qu’ vôs sie, è pe i n’ vôs ai dj’mâis fait défât en ran de c’ qu’ vôs m’èz c’maindè ; è tot’fois vôs n’m’èz dj’mâis béyi ïn tchevri po m’ rédjoïyi d’aivô mes aimis.
- 30 mains aichtôt qu’ vot’ âtre fé, qu’é maindgi son bïn d’aivô des predjus fannes, ât r’veni, vôs èz tuè po lu l’ vé grais.
- 31 Dâli l’ pére yi dié : Mon fé, vôs êtes aidé d’aivô moi, è tot c’ qu’i ai ât è vôs ;



32 mains è fayait faire régâ è nôs rédjoïyi pochqu’ vot’ frère qu’ voïli, était moûe, è èl ât réchuchitè ; èl était predju, è èl ât r’trôvè.

Kavan mòt én’ ranpòè.

Collection A.-M. Bimet (Savoie).

HICHTOIRE DE L'AFAINT QUE S'ÂT RÛNNÈ

Danielle Miserez, Lajoux (JU)

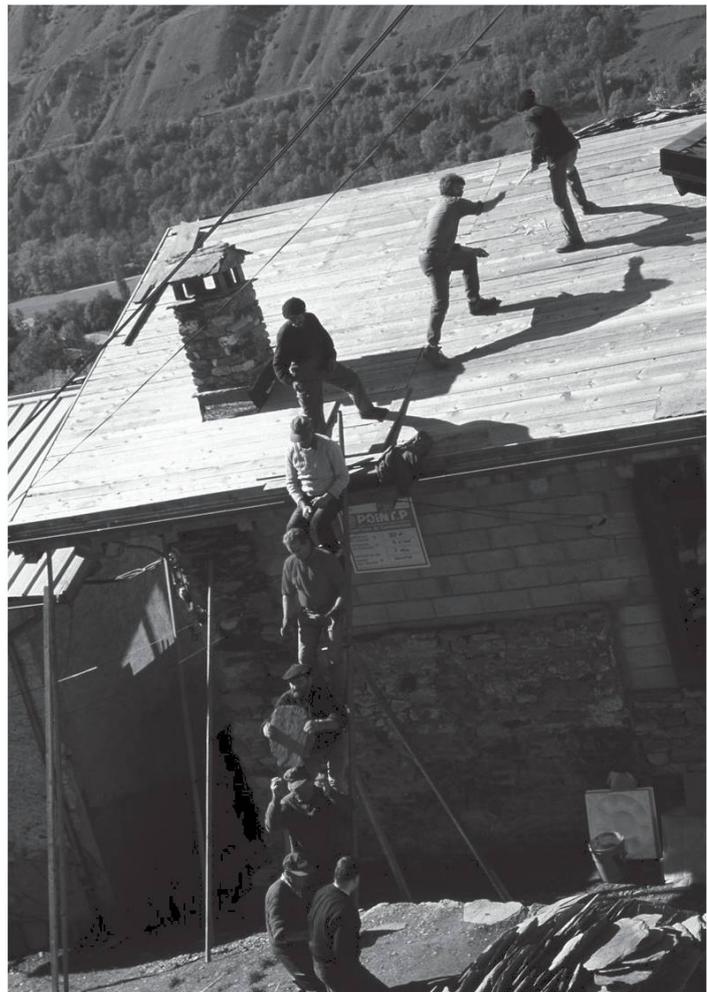
- 11 Djésus y dié ainco : Ìn hanne aivait dou bouebes,
- 12 le pu djuene dié en son pére : Pére, bèyietes-me ço que m'revînt de vos bïns. Le pére f'sé le pairtaidge de son bïn.
- 13 Dou tro djos aiprés le pu djuene des dou afaints raiméssé tot ço qu'y i rev'niait è s'en allé dains ìn étraindgie paiyis, bïn loin. Li è foté laivi tot son bïn en aibus è débâtches de totes sortes.
- 14 Aipré qu'èl eut tot élairdgie voili qu'enne grosse faimenne airrivé dains l'paiyis lavou è demoerait. El ècmencé d'aiboignie de tot.
- 15 E s'en allé s'engaidgie tchie ìn hanne di paiyis qu'voirdait des poues. Ctu ci l'envié dains sai lodgeatte des tchaimps po les voirdaie.
- 16 Li è s'rait aiyu bïn heyroux d'se neurir daivos les cosses qu'les poues maindgïnt main niun n'yen bèyait.
- 17 Enfin, tiaind è s'feut eurtirie en lu è s'dié : Cobïn y é-té de vâlots tchie mon pére qu'aint pu de pain qu'è n'en poyant maindgie è peu moi pair-ci i crave de faim !
- 18 È fa qui m'euryevesse po allaie trovaie mon pére po y dire : Mon pére ,i aie fait des ertieulons contre le cie è contre vos ;
- 19 è n'a pu possibye qu'i feusse aippelaie vot'bouebe, faites aivo moi c'ment se i étôs ìn vâlat.
- 20 È s'yevvé po allair tchie son pére. El était ainco bïn loin tiaind son pére le voyé. El eut pidie d'lu, rité de sais sen, y saté â cop en l'embrassaint.
- 21 Son bouebe y dié : Mon pére, i ai fâtè contre le cie è contre vos i n'sairos pu être aippelaie vot' fé !
- 22 Dâli le pére dié en ses vâlots : Aimouenai-tes tot content lai pu belle véture, qu'è poyésse se véti, botaites-y ìn ainné â doigt è des sulaies é pies.
- 23 aimouenaites aito ìn grais vé, tçhuaites-le, maindgeans bïn :
- 24 pochque mon bouebe qu'at li était moue è qu'el ât ressucitaie, el était peurju el ât rtrovè. Els ècmencennent dont de maindgie le r'cenion.
- 25 En ci môment-li l'pu véye des frères s'en rev'niait des tchaimps. En aippeurtchaint de l'hôtà el oyé di bru, de lai musique, des dgens que dain-saïnt.
- 26 El aippelé ìn vâlat po d'maindaie ço qu'el en était.
- 27 Le vâlat réponjé : çâ vot'frérat qu'at revni è peus vot'pére é fait tchuaie le grais vé de foueche qu'el était heyroux d'l'eurtrovaie en saintè.

28 Le pus véye des frères s'engraigné taint qu'è ne v'lait pu botaie les pies
dains l'hôtà. Son pére étant v'ni de feut po y d'maindaie d'entraie,
29 voici ço qu'è réponjé : Dâ les annès qu'i vos seurvâs, i ne vos ai djemais
aiyu aiyâle po ren de ço qu'vos m'ès commaindaie porré vos ne m'ez
djemais bèyie in tchevri po m'rédjoyâtre aivô mes aimis !
30 Lu, vot' âtre fe, ai poine eurveni aipré aivois mâviaè son bîn aivô des
houeres, voili qu'vos tiuaites in grais vé por lu.
31 Adon le pére y dié : Mon fé, vos êtes aidé aivô moi, tot ço qu'i ai â en vos.
32 È fayait donc bîn maindgie è s'rédjoyâtre pochque vot'frérat qu'at li était
moue, mitnaint el ât ressucitaie. El était peurdju è el ât r'trovaie.

LA CITATION

« Une langue nouvelle est toujours un nouvel horizon. Et une nouvelle question. Et une nouvelle vérité. Et toute langue est dépositaire des langues qui l'ont précédée. Elle en est stimulée, bousculée, nourrie. Quelqu'un l'aurait-il oublié ? »

Rédigé par Karelle Menine et Sonia Ricky et publié depuis Overblog. «U revè» 5.10.2016



Fè la tsin.a pè montò lè louzè. Transport des ardoises sur le toit.

Collection A.-M. Bimet (Savoie).

Porto lè louzè aouèy lè krèchèoulè. Transport des ardoises.

Collection A.-M. Bimet (Savoie).

LA PARABOLLÈ DÉ L'INFANN PRODIGHÉ

Elie Caloz, Augustin Zufferey, François Salamin, pour l'Amicale des patoisants de Sierre et environs, patois de St-Luc et Chandolin (VS)

- 11 Jéssou lhour détt ènngcor : oung n'ômo l'âyè dou féss,
- 12 adonn lé mé zovéno détt à chonng pâré : Monng pâré, donâ mé chèn ké conntè mé révénéc dé vôhro béing. É lo pâré lhour fitt lo partâzo dé chonng béing.
- 13 Pou dé zor apré, lé mé zovéno dé chou dou féss, arannng amachyâ tô chèn ké l'âyè, ch'émodâ ènn oung pahéc éhrannngzyè franng laéc, anngvouè l'a groumâ to chonng béing aoué dé firè é dé fènnè.
- 14 Oung cou ké l'âyè to groumâ, l'è chourvénouc oung-na groucha faméng-na in hléc paéc, é l'a cominchyâ a tchyèrè in la mijèrè.
- 15 Ch'ènn allâvè adonn é ch'é méttouc ou chervéchyô d'oung dé j'abétannng dou pahéc, ké l'a invouyâ in cha mijonng dé cammpânyè por vouardâ lé pouèrr.
- 16 E lé l'ouritt ahouc béing invidè d'èmmpléc chonng pièss dé glann ké lé pouèrr mèzyèvonng ; ma nioung li ènn donnave.
- 17 Ennféing éhanng èntrâ in li-mémo, ché détt : Ouéro l'a-t'étt intchyé monng pâré dé chervitour à gâzo, ki l'ann mé dé panng ké lhour ènn fatt. E yo, ché, yo crévo dé fang!
- 18 E fatt ké yo partéchécho é yo connto trovâ monng pâré é ké li déjièvo : Monng pâré, yé pétchyâ conntè lo cyèl é conntè vô ;
- 19 Yo chéc pâ mé dényo d'éhrè appellâ vôhro féss ; ténéc mé commé l'oung dé chervitour ki chonn à vo gâzè.
- 20 Adonn ché lèva é va trovâ chonng pâré. Commé fouché ènngcorr béing laéc, chonng pâré péchiouc, é ènn fouché totchyâ dé commpachionng ; é ènn corènn é ché zèttâ in chonng cou é li covritt dé béjyè.
- 21 Chonng féss li détt : Monng pâré yé pétchyâ conntè lo syèl é conntè vô ; é yo chéc pâ mé dényo d'éhrè applélâ vôhro féss.
- 22 Adonn lé pâré détt à ché chervitour : Apourtâ pronntamènn la mé bella roba é l'ènn révéhéc léc ; é mètté à léc oung-na baga ou déc é dé bottè ou pya ;
- 23 aménâ ari lo vé grâ é touâ lo ; mézyènnng é fajènnng bonng-na tséré :
- 24 po chèn ké monng féss ké ch'irè mor, l'è réchouchétâ, ch'irè perdouc é l'è rétrovâ. E comminchyènn adonn à féré la féhâ.
- 25 Ma chonng proumyè féss ki l'irè y tsannng, l'é révénouc é kann fouché pross dé la mijonng, l'a ahoucta lo conncèrr é lo brouéc dé hlou ké danssyavonn.

- 26 L'a appellâ oung chervitour é li a démanndâ chèn ké chirè.
 27 Lé chervitour lé détt : l'è ké vôhro frâré l'é révénouc ; é vôhro pâré l'a touâ lo vé grâ po chèn ké l'a rétrovâ ènn chènnda.
 28 To chèn l'a méttouc in colèrè, é volièvè pâ mé èntrâ in mijonng, mâ à chonng pâré éhanng chourtéc por l'ènn préyé,
 29 li fétt chté réfonnkcha : L'é dézya tann d'ann ké yo vo chèrr é zyamé yo vo j'é déjobéic in kaké tsouja dé chèn ké vô m'ai commandâ ;é portann vô m'ai zyamé donâ oung tsévré por mé rézouic avoué mou j'améc ;
 30 ma déké vôhr'âtré féss ké l'âyè to groumâ chonng béing aoué dé fennè perdoukché, l'è révénouc, v'ai touâ por léc lo vé grâ.
 31 Adonn lé pâré li détt : Monng féss, vo j'éhé tozor aoué mé, é to chèn ké y'é l'è à vô ;
 32 ma fallièvè féré féhâ é no rézouic, po chèn ké vôhro frâré ké chirè mor l'è réchouchétâ ; chirè perdouc é l'è rétrovâ.

L'EINFÀN DÈBORDJIOÛR

André Lagger, Chermignon (VS)

- 11 Jiézô lour deút ôncò : Ôn òmo aï dô feús,
 12 le mi zòèno deút ou pére : Pére, balyè-mè chôpliét l'èrètâzo. È le pére lour a fét lo partchiâzo dè chôn bén.
 13 Câquye zor apré, le mi zòèno di dô j'einfàn quié aï môntônâ la fôrtôna, ch'è h'èmodâ louén dein ôn paéc èhranjîèr, ànvoueu ya tò gaspelyà chôn bén a fére la biôpcha.
 14 Can ya aôp tò dèspénchâ, ôna groûcha fameúna è h'arroâye dein hléc paéc, è ya coménsiâ a chofréc dè la fan.
 15 Yè h'eind'alâ è ch'è mètôp ou chèrveússio d'ôn abetèin dou paéc, quié l'a eingaziâ por ouardâ lè cayôn y tsan.
 16 È lé, ôri bén lanmâ reimpliéc la boulye avouè lè liàn quié lè cayonès pecàn ; mâ gnôn li ein balyèvôn.
 17 Ya coménsiâ a rôtenâ, è deút : Ouéro ya-te eintchiè lo pére a me dè vâlès quié yan dè pan a gôrze couè t'ou-hô ; è yo énquye morècho dè fan !
 18 Fâ quié partèchîcho è quié alîcho troâ lo pére è quié li dejîcho : Pére, yé pètchiâ còntre Djiô è còntre vo ;
 19 è mèrèto pâ mi d'éhre vouhro feús ; fâ mè trâtâ comèin ôn domèstéco.

- 20 Ch'è h'èmodà è yè h'ènôn troâ lo pére. Can îre ôncò bén louén, le pére l'a apèrchiôp è yè h'aôp to rèbôouzià ; adòn, li a chôoutà ou couil è l'a zoutà.
- 21 Chôn feús li deút : Pére, yé pètchià còntre Djiô è còntre vo, è mèrèto pâ mi d'éhre voûhro feús.
- 22 Adòn le pére deút y vâlès : Vécto, fâ lo vèhéc dè la mi zèinta gòna ; è li mètre ôna vèrzèta ou di è dè bôte y pià ;
- 23 tôâ lo vé grâ ; ménzén ste bòna tsêr :
- 24 porchèin quié môn feús îre mor, è yè rèsseussetà ; îre pèrdôp è yè rètroà. Adòn, yan coménsià la réibòta.
- 25 Le feús mi âziâ quié îre ein tsan, yè tornâ einsé y j'éhro ; è can ch'è apròssià, ya aouéc la môjéca è lo brôéc dè hlou quié brécsàn.
- 26 Ya créà ôn domèstéco è li a dèmandà couè chè pachâve.
- 27 Le domèstéco ya rèfondôp : Voûhro frâre yè tornâ énquye ; è voûhro pére ya tôâ lo vé grâ, porchèin quié lo rèvit ein santé.
- 28 Can ya avouéc chein, le prômiè feús yè h'ènôn bén engrénjià è oli pâ reintrâ y j'éhro ; mâ le pére yè chôrtéc por lo chôpleyè,
- 29 luéc ya rèfondôp ou pére : Ya dèjià tan d'an quié travàillio por vo, vo j'é jiamé dèjobèéc è yé tozò fét chein quié vo m'âi comandà ; è portàn, vo m'âi jiamé balyà ôn tsebrelidòt por mè rèzôyè avoué mo j'améc ;
- 30 mâ dè chuéite quié voûhro âtro feús, quié ya tò pecà chôn bén avoué dè fène pèrdouéye, yè tornâ ènôn vèr vo, âi toâ lo vé grâ por luéc.
- 31 Adòn le pére li deút : Feús, éhe tozò avoué me, è to chein quié m'apartchièin yè h'a vo ;
- 32 mâ fali fére réibòta è nô rèzôyè, porchèin quié voûhro frâre îre mor è yè rèsseussetà ; îre pèrdôp è yè rètroà.



Vendanges
saviésannes
d'autrefois.
Archives privées.

PARABOLE DAU FÉS DÊSPÈNCHIOK

Jean-Michel Métrailler, patois de Nax-Vernamiège (VS)

- 11 Djézou lo j'a aukô dék : Aun'òmò ÿyavèk dau fés,
- 12 ê lö mi dzoène ÿya dék au pâre à luék : Papà, balye-mê foure la pâ dau bén ké mê rêvéndrê. Chèn fé kê lö pâre ÿya partadjyà chaun bén.
- 13 Ê pâ kòche apré, ché mi dzoène dé dau ÿyà tô rêmachâ chèn k'yavéve ê ché amodâ vïya pòr aun paék bièn êlouanyà ê ÿyà tô galafrâ chaun bén èn fèjèn la vioula avoué dè fêmèle.
- 14 Kan ÿyà jouk dèspèrchâ lò tótt ÿyêt'arrouâye auna groucha faméne bâ per ché paék ; ê ÿyà ènrêyà à vivre kòm'aun pauro-tê dê rèn dê rèn.
- 15 Adon ÿyê parték ê ché mêtouk au chèrvéchio d'aun dê hlok ké rêstave bâ-lé ê kê l'a èspédià foure ég tsàn pôr vouardâ ê balyè pékâ é katson ÿyén pèr aun boukson.
- 16 Hé ÿyaurèk prok alontyèr achauvék la chavoue fàn èn méndzèn lè « caroubes » kè pékavon lè pouè ma niaun nèn lé balyèvon.
- 17 Ché mêtouk à moujatâ èn ché déjèn èn luék-mégmo : Vouère ÿyèndaté dê domesték ké gânyon d'arzèn èntchiê lo pâre à mê ê kê ÿyan dê pan mi kê fauche bèjoèn ; ê ÿyô chéyà mouro dê fàn !
- 18 ÿyô mè livèré è vadré entchyê lo pâre à mê ê lé déré : Pâre, ÿyé pètchià kontre lo chièl ê kontrè vo,
- 19 ê ché pâ mi dényo d'éthre nomâ fés à vo. Trétâ-mê dê la mégma fasson kê lê domèsték kê chon payà èntchiè-vo.
- 20 Ché lèvâ ê ÿyêt-énouk troa lo pâre à luék. Ire aukô bièn louèn kan lö pâre l'a perchiauk ê lê jouk tò réboudjyà dê pidjyà ; ché mettauK à kaurékye por ché zérbâ lê bré arou dau kossòn èn lo kauvrèn dê poutén.
- 21 Lö chiò fés lé a dék : Pâre, ÿyé pètchià kontre lo chièl ê kontre vo ; ê ché pâ mi dényo d'éthre nomâ fés à vo.
- 22 Ma adon, lö pâre ÿya dék é domesték : Kouètchè-vo, allâ tserkâ la mi zènta gonna ê vêtékye-lo; ê mètrê-luék auna verzète au dèk ê dè bôte bâche ég pià ;
- 23 ê amenâ-hé aun vélon bièn grà ê bautchiè-lo; ê méndzèn sto bòn moè avoué gauch :
- 24 porchèn kê lö fés à mê chéyà k'irè mò, ÿyê tornâ vévèn ; ire perdouk, ma ÿyê jouk tornâ troâ. Ènrèyèvon à fére ribòta ê à ché rèzòyékye.
- 25 Chouk chèn, lö prömyè dég fés k'ire èn tsan tornave ; ê kome ch'aprochiève tozo mi pré dê mègjon, ÿy'avouijèk kê tsantavon ê danchièvon.
- 26 ÿya kriyà otre à aun dé domèsték ê lé dêmande chèn k'ire sta chénégaude.

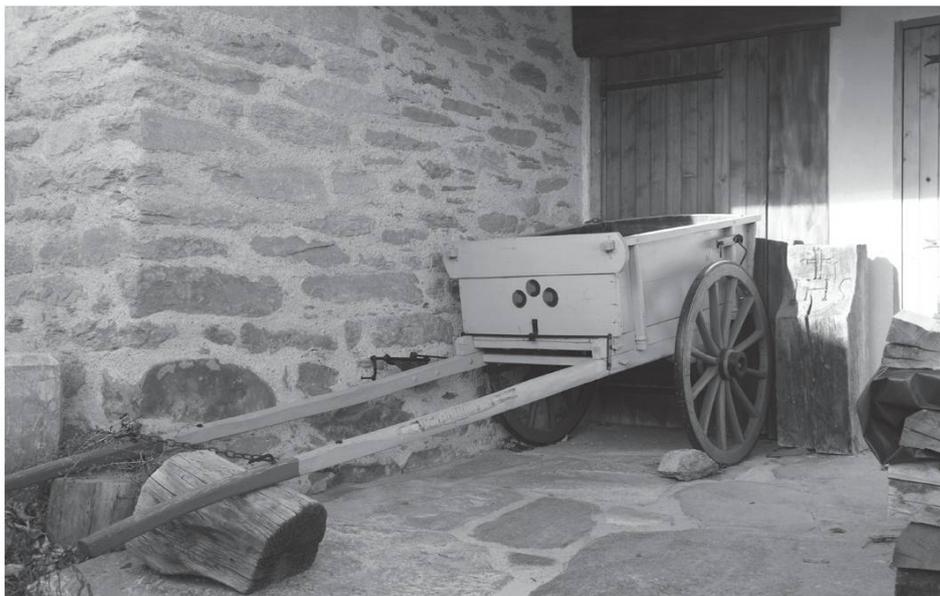
- 27 Ê lö domesték lé ha répondouk: Lö frère à tê iyê tornâ é j'éthre ê lö pâre à tê iya fé touâdre lo vélon grà porchèn ké ê tornâ èn santé.
- 28 Ma luék ché mêtouk èn raza ê iya pâ oulouk allâ yén é j'éthre. Lö pâre à luék iyê adon chaurtéék ê l'a prêya d'ènnék yén.
- 29 Ma iya répondouk au pâre : Kauka-hé, iya tàn d'àn kê iyò vo chêvo, mê ché djiyami oppojâ à chèn kê vo m'ék kommandâ ê vo m'ék djiyami balyà pâ pyè aun tsébrék por fére la féta avoué é j'amék à mê.
- 30 Ma kàn lö vautre âtro fés, pâ piè arrouà, apré avèk péka chaun Bén pòr fére la vioula avoué dê dròle perdoukche t'a fé touâdre pòr luék lo vé grâ.
- 31 Adon lö pâre lué a dék : Té lo fés à mê, té tozo avoué mê ê to chèn kê iyé-yo, iyêt-à tê.
- 32 Ma fallèk bièn fére auna zènta féta ê ché rezouyè, porchèn kê le frère à tê chéya irè mò ê iyê tornâ vévèn; irè perdouk ê iyê tornâ troâ.

LA PARABOLE DE L'ENFANT PRODIGUE

Charly Zermatten, Croix-de-Rozon, patois de Saint-Martin (VS)

- 11 Jézu lo ja inko dete: Oun n'omo yavèke dau fèsse,
- 12 è lè mi zovèno ya dete a chaun pare : Mio pare, baille mè chin kë yè dèi mè rêvèneike dè vouthre biin. Adon lè pare ya fé lo partazo in dau dè chaun biin.
- 13 Kakè zo apré lè mi zovèno dèi dau fèsse ya rêmacha to chin kë yavèke è yè partèke in aun paéke èthranjiè biin louin d'intchiè luike è lé ya tote dèspincha in fajin la fétha è lo choulon.
- 14 Apré kan ya jauke tote dèspincha, è o paéke aouè chè trova ya jauke la mējère, adon yè tsèjauke mi ba kè tèra.
- 15 È yèsse èitha oblijia d'alla tsèrka ouna plache dè domèstéke intchiè oun paéjan do kouin. Lo trava kè yo tè propojo yè d'ala vouarda lè katson.
- 16 Lé yè faure èitha kautin dè chè rinpléike la baulie dè lavioure dèi kayon; ma gniaun lèi inda baillia.
- 17 Adon chè mètauke a pincha : Intchiè maun pare ouére ya tè dè domèstèke ke yan mi dè pan kè yan bèjouin; yo inko yo kréivo dè fan.
- 18 Yo déivo mè lèva è alla trova moun pare è éjo lèi dèrè : Mio pare, yé pètchia kautrè lo chièle è kautre vo;
- 19 yo ché pa dègnio d'éthrè vouthro fèsse; yanmèrèke éthrè vouthro domèstéke kaumè chlo ke chaun à vouthro chèrvèchio.

- 20 Yè chè lèva è yè jauke trova chaun pare. Irè inko biin louin kan lè pare la jauke. Ya jauke pijia è ya kaurèke à cha rinkauntre, la prèike èi chio brèsse, la inbrachia.
- 21 Adon lè fèsse lèi ya dète : Mio pare, yé pèchia kauntrè lo chièle è kauntrè vo; è yo ché pa mi dègnio d'èthré vouthro fèsse.
- 22 Adon lè pare ya dète èi domèstéke : Apporta mè auna bèlla roba po lo vèthéike, fau lèi mètrè ouna bague è dè botte èi pia;
- 23 alla tsèrka oun vé biin gra è alla lo toua; n'alín fèrè bonbanse:
- 24 paskè vèide vo ké maun fèsse kirè mo vè torna à la via; yrè pèrdauke, è yo lé rètova. È yan kauminchia dè fèrè la fétha.
- 25 Lè prèmiè fèsse kirè ei tsan yè torna; è kan yèsse aroua pré dè la mèijon, ya aouéike la maujéika è ya jauke chlo kë danchièvo.
- 26 Ya apèla oun domèstéke è lèi ya dèmanda : Kè chè pachè tè inke ?
- 27 Lè domèstéke lèi rèfon : Yè lè tchio frèrè kè yè torna è vouthro pare ya fé toua oun vé biin gra, yè vou vèrè chaun fèsse kè yè torna in santé.
- 28 Ya jauke raze è volèke pa intra à meijon. Ma le pare yè chaurtèke po lèi dèrè dè rentra;
- 29 è lè fèsse lèi ya rèfondauke : Vouèrè ya tè dan ke yo travaliò pore vo, vo jé tozo obèèke dè tote chin ke vo mèi dèmanda è portan vo mèi jiami baillia oun tsèbrèke po fèrè la fétha aoué lé jaméike.
- 30 ma kan l'atro fèsse, ché ke ya fé bonbanse, machia la fortauna aoué dè fèmele pèrdauke, yé torna, adon èi toua lo vé gra po luike.
- 31 Adon le pare lèi à dète : Mio fèsse, té tozo aoué mé è tote chin ké yo yèsse lé à té.
- 32 Ma yè falèke fèrè la fétha è éthré in joui, le tchio frare yrè mo, yè torna à la via; yrè perdauke è yo lé rètova.



Tsarèta. Collection A.-M. Bimet (Savoie).

OU'INFAN AVOUADZÓ

Julie Varone, Savièse (VS)

- 11 Jézó di ouncó a rloo : Oun n-ómó l'aïe dóou fesé,
- 12 i plo dzoenó di a choun paré : paré, bale-mé chin kyé di mé reveni de vóoutré bën. E i paré l'a fé ó partadzó dé choun bën.
- 13 Póou dé dzò apréi, i plo dzoenó dé fou dóou j-infan, apréi aï amacha tó chin kye l'aïe, l'é parti byin rlouin derën oun paï étrandyè, ouéi l'a déspincha tó choun bën chën conta é ën dévèrgondadzó.
- 14 Can l'a jou tó déspincha, l'a firou ona groucha famena derën ché paï, é l'a cóminchya a pa méi poui chatesféré a cha fan.
- 15 L'é don parti, é l'é ënbochya ou chervichyó dé oun dou paï kyé ó t'a ën-vouéa derën cha mijon dé canpanya po vouarda é catson.
- 16 E ouéi chouri ita byin contin d'ënpli choun vintro avouéi é paré kyé é catson pecaon ; ma nyoun oui té balié.
- 17 Anfin, apréi aï byin moja, l'a de : Vouéró l'a-te, ëntchyé moun paré, de domestecó, kyé l'an méi dé pan kyé chin kyé pouon mëndjye ; é yó la, crió dé fan !
- 18 Mé fóou mé ouéa é parti vère moun paré, é i fóou kyé oui te dijechó : Paré, d'ëi ófincha ó chyèoué é vó ;
- 19 é d'ëi pa méi droué d'étré nóma vóoutré fesé ; tréta-mé cómin oun dé vó domestecó.
- 20 L'é don parti é l'é inou tróoua choun paré ; é can iré ouncó byin rlouin, choun paré ó t'a aperchyou é l'a jou ma ou coo ; é l'a courou contre rloui, ó t'a ënbrachya é ó t'a cóouêe dé bijye.
- 21 Choun fesé oui t'a de : Paré, d'ëi ófincha ó chyèoué é vó ; é d'ëi pa méi ó droué d'étré nóma vóoutré fesé.
- 22 Adon, i paré l'a de a ché domestecó : Pòrta vitó a pló béoua róba é viti-ó ; métré ona vèrdzéta a choun di é dé sandaoué i pya ;
- 23 mena avouéi ó véi gra, é bóoutchye-ó ; mëndzin é féjin ribóta :
- 24 paskyé moun fesé kyé crijió mò, l'é resoseta ; iré perdou, é l'é rétróoua. L'an cóminchya don a féré féita.
- 25 Ma choun promyé fesé, kyé iré pé é tsan, l'é tòrna ; é, can l'é aróoua préi dé mijon, l'a avoui a mojeca é ó broui dé fou kyé dansion.
- 26 L'a kerya oun di domestecó, é oui t'a démanda kyé ché pachaé.
- 27 I domestecó oui t'a répondou : L'é i frade a vó kyé l'é rétòrna ; é i paré a vó l'a fé bóoutchye ó véi gra paskyé l'a reyou choun fesé ën santéi.

- 28 Chin ó t'a èngrèndjya, ouïe pa aa derèn mijon ; ma choun paré iré chali pó ó té chópléé,
- 29 i rloui a bala sta réponsa : L'a djya byin dé j-an kyé vó jé chervó, é vó j-éi jaméi dejobii èn rin dé chin kyé vó m'aïé comanda ; é pòrtan vouéi jaméi bala a mé oun tchyevré pó féré féita avouéi mé j-ami ;
- 30 ma dri kyé vóoutre atre fesé, kyé l'a peca tó choun bèn avouéi dé fémaoué pèrdouéi, l'é tòrna, vou'èi bóoutchya pó rloui ó véi gra.
- 31 Adon, i paré oui t'a de : Moun fesé, vou'èité totin avouéi mé, é tôte chin kyé d'èi l'é a vó ;
- 32 ma i falíé féré féita é nó jé redzooué, paskyé vóoutré fradé kyé l'é la iré mò, é l'é resoseta ; iré perdou, é l'é rétróoua.

PARABÓLE DÉ QU'INFAN KYÉ L'A TÓ DÉSPINCHA *Gérard Varone, Savièse (VS)*

- 11 Jézó l'a dé ouncó a rloo : Oun n-ómó l'aié dóou fesé,
- 12 i pló dzououénó l'a dé ou paré : Paré, balé-mé chin kyé d'èi droué dé vóoutré bèn. É i paré l'a fé ó partchydzó dé choun bèn.
- 13 Póou dé dzò apréi, i pló dzououénó di dóou j-infan l'a amacha tó chin kyé l'aié é l'é parti foura pèr léi, é ouéi l'a perdou tôte chin kyé l'aié é l'a fé ona vya dé dévèrgondadzó.
- 14 Apréi ai tó déspincha, l'é inou ona groucha famena èn ché rloua, é ouéi l'a cóminsya a dégringóoua èn neseseta.
- 15 L'é parti, é l'é jou ou chervisyó dé oun di j-abitan dou paï, kyé l'a de dé aa derèn cha mijon di tsan pó vouarda é catsonèn.
- 16 É ouéi i l'ori byin ènpli choun vintro avouéi chin kyé é catsonèn pecaon ; ma nyoun ó té balié.
- 17 Anfin, apréi ai mouja, i che de : Vouéi l'a-te èntchyé moun paré dé chervitoo avouéi oun chaoueryó kyé l'an mé dé pan kyé chin kyé l'an béjouin ; é yó mouró dé fan !
- 18 I fóou kyé partechó é kyé vajejó récontra moun paré, é kyé té dejejó : Moun paré, d'èi ófincha ó syèoué é vó ;
- 19 é meretó pa d'étré apeoua vóoutre fesé ; estema-mé cómin oun dé vó chervitoo kyé tralé avouéi vó.
- 20 L'é ouéa é l'é ènmóda pó tróoua choun paré. Can chaïé ouncó rlouin dou paré, ó paré ó t'a aperchyou é l'é ita tótchya, l'a jou pitchya é l'a courou a cha récontra é ó t'a abrachya é ó t'a cóouêe dé bijyé ;

- 21 é choun fesé rloui di : Moun paré, d'èi ófincha ó syèoué é vó ; é meretó pa d'étré apeoua vóoutre fesé.
- 22 Adon i paré l'a dé a ché chervitoo : Vadé vitó tsachye a pló béoua róba é ó té viti ; é métré rloui ona vèrdzéta ou di é dé j-escapèn i dóou pya ;
- 23 amena avouéi ó véi gra, é poué vó ó té èntéta ; mëndzin é fejin bóna féita :
- 24 paskyé moun fesé kyé l'é la chaïé mò, é l'é resoseta ; chaïé foutou, é l'é rétróoua. L'an cóminsya a féré festin.
- 25 Èntréin, i promye di fesé l'é tòrna di tsan ; é, can l'é ita préidé a mijon, l'a avoui é consêe é ó carelon dé hou kyé dansion.
- 26 L'a kerya oun di chervitoo, é l'a démanda chin kyé chaïé.
- 27 I chervitoo ó t'a dé kyé choun fradé l'é tòrna ; é kyé choun paré l'a èntéta ó véi gra, paskyé ó t'a rétróoua èn santéi.
- 28 Chin ó t'a mitou èn crouéa, i ouïé pló aa derèn a cabôrda ; ma choun paré l'é inou ó té chópléé,
- 29 é rloui t'a répondou : L'a tan dé j-an kyé vó jé chervó, é vó j-éi jaméi déjobei a tòte chin kyé vou'éi comanda ; é vou'éi jaméi bala oun cabri pó mé redzooué avouéi mé j-ami ;
- 30 ma di kyé ou'atre fesé, kyé l'a perdou choun bèn avouéi é fémaoué dé moouéijé vya, l'é tòrna, vou'éi èntéta pó rloui ó véi gra.
- 31 É i pare ó t'a de : Moun fesé, vou'éité tòrdzò avouéi mé, é tòte chin kyé d'èi l'é a vó ;
- 32 ma i falié féré festin é nó jé redzooué, paskyé vóoutre frade kyé l'é l'a chaïé mò, é l'é resoseta ; chaïé foutou é l'é rétróoua.



Société des hommes de Drône (VS). Travaux de la vigne. Archives de la Société.

PARABÒLA DÓOU ZÓVOUEÛNO BAGANSÊ

Gisèle Pannatier, Evolène (VS)

- 11 Lù Bon Jyoù lóou-j-a èïnkò dùtt : Ounn ómo avéi dóou fùss,
- 12 lù mi zóvoueùno déi dóou dùtt à choum pâre : Myó pâre, balyè mè chèïn kù mè déi rèvèni dóou voùthre bìn. Adònn lù pâre lóou-j-a partajyà choum bìn.
- 13 Rîre dóou treù zòch, lù mi zóvoueùno dè thlóou dóou fùss, y'avéik règrùvâ tò chèïn k'y'avéik, è yù pàrte èmpèr oum paik èthrànzo, byèïn byèïn louèïn, è lè a tò réifyà chounn aféiro èn nòsse è èm bambóouchye.
- 14 Apré k' y'ouïche jouk tòtt èfantchyà, y'arroùvoue èn ché paik na grôcha famùna, è y'è vènoùk èntre lè dóou dè konyèthre la mujéire.
- 15 Adònn è partéikss, è ch'èth èngajyà koùme domèstîko é l'oun dè thlóou moùndo kù l'a konyà choùk óou mayèïn pò vouardà lè pouèch.
- 16 È lé y'ouïre igthà bùnéije dè pouéi chè lojyè atò lè pèrge kù machyèvon lù pouèch; mâ pâ nyoun lù-y-èm balyève.
- 17 Pòr èn frùnì, ch'è dùtt èntre louïk : Vouéiro y'a tù dè vâlèss é lo myo pâre, è y'an dè pan a gòdrze kè ou-thù; è yó, mè fô krevâ dè fan èïnkilya !
- 18 Mè fô vyà è mè fòtt alà trovà lo myo pâre è lù dùre : Myo pâre, é pètchyà koùntre Jyoù è koùntre vó;
- 19 pouè pâ mì éithre apèlà lù voùthre fùss; trètà mè parì koùme l'oun déi voùthro domèstîko kù payèss ènn arzènn.
- 20 Adònn ch'èth amodà è vùn trovà choùm pâre. Dóou tèïn kè îre èïnkò byèïn louèïn, lù chyo pâre l'a za vyoùk è èth igthà préik dè pujyà, yù pàrte ènkoùntre èn kourùchènn, chè tsàsse éi brèss dóou chyo fùss è lo béije byèïn doù.
- 21 Lù chyo fùss lù dùtt : Myo pâre, é pètchyà koùntre Jyoù è koùntre vo, òra ché pâ mì dùnyo d'éithre apèlà lù voùthre fùss.
- 22 Adònn lù pâre dùtt é i chyó domèstîko : Omó, portâss vîgto la mì zènta vèchyouïre è lù lù mète; mète lù pyè na vèrzèta óou déik è dè bóte éi pyà;
- 23 vo fô tò parì prènde lo vé grâ è lo bóouchyè; mùnzèïn è rùbotèïn:
- 24 pò chèïn kè lù myo fùss chilya îre mòd è y'è rèssùssùtà; îre dèferdoùk è ch'è tornà trovà. Adònn touïss chè mèton à féire rùbòta.
- 25 Èntretànn è tórna lù chyo prùmýè déi fùss, k'îre vyà èm kampànye; è kann èth igthà pré dóou peùlyo a pèrchyoùk dè moujika è lo trèïn dè thlóouss kù danchyèvon.
- 26 Adònn a kriyà l'oun déi domèstîko, è lù a dèmandà chèïn kù chè pachâve.

- 27 Lù vâlètt lu a rèfondoùk : Y'èth kè lù voùthre frâro è tornà; è lù voùthre pârre a bóouchyà lo vè grâ pò chèin kè lo tourne vèrre èn sannté.
- 28 Chèin kè chènn l'a amalùchyà, vouelèi pâ ùntrà óou peùlyo; mâ lù chyo pârre îre foûra pò lo chùplèyè,
- 29 lù fùss lù a fé sta rèpònsa : Éitò y'a za tan dè-j-àns ke vo chèrvo, è vò-j-é jyamì dèjobèik pò tsóouja; è tò ché tèin m'èi jyamì balyà oun tsèvrotìn pò mè dèmorà avoué lè myó-j-amik;
- 30 mâ stóou k'è tornà l'âtre déi voùthro fùss, kù y'a machyà chounn aféire avoué dè chóoume, éigss bóouchyà pòr louik lo vè grâ.
- 31 Adònn lù pârre lù a dùtt : Myo fùss, éithe tò dóou tèin avoué mè, è tòtt chèin k'y'éitt èth a vó;
- 32 mâ faléi bìn féire rubòta è no rèzóouyè, pò chèin kè lù voùthre frâro chilya îre mòd, è y'è rèssùssùtà; îre dèferdoùk, è ch'è tornà trovà.

PARABOULE DI MAÏNÔ RÈPINTU *Raymond Ançay-Dorsaz, Fully (VS)*

D'apri l'Évanjil'è dè Chin Luk

- 11 Jéju leu j'a onkouo dè : On n'omouë l'avaï dou boube,
- 12 è, le pië dzevèn'è, l'a dè i pir'è : Pape, bayè-mè chin kë (i*) daï mè rèvèni, dè voutr'è beïn. È le pir'è l'a pouaï fi le partâdze (partiâdze) dè chi beïn.
- 13 Kâk'è dzo apri chin, le pië dzevèn'è di dou boube, l'a ramachô to chin kë l'avaï, è, (i*) l'è partaï pouo on payi étrandzè, fran yuin. Li, i l'a to dévouédja chon beïn dîn dè moncht'è banbouochèri è dè faratèri a la djiâble.
- 14 Dîn ché payi, kan l'a to ju dépinchô (pèkô), i l'è arèvô na grôch'a famène, è (i*) l'a kemincha d'îtr'è marènu dè to.
- 15 Adon, i l'è partaï dè li, è (i*) chè ingadza vé on-na dzin dè ché payi. Cheïntche le l'a invouëya, in tsanpagne dîn na fèrme â yui, pouo vouardâ li kayëni.
- 16 È li, i l'arây'è itô bien kontin dè pouovaï inpli la panshië avoui dè kouof'è u dè récht'è dè kouèrtëyâdz'è, kë medzëv'on li kayëni, mi gnou yaï bayëv'on nin.
- 17 Adon, i chè dè in yui-mîmouë : Vouire i y'a, dè cheïnpl'è valè, vé le pir'è â no, kë l'on mi dè pan kë l'on mank'a ; è ye, kë krap'è dè fan, îtche (=intche) !
- 18 I mè fô via, dè pèr'eïntche. I mè fô alâ trovâ le pir'è, è, mè fô yaï dère : Pape, i chaï in pètsa, kontre le chiël, è, kontr'è vouo ;

- 19 è i chaï pâmi dëgn'è d'îtr'è anou voutr'è boube ; tratâ-mè min le pië pëtchou di valè kë vouo j'äi (di valè kë vouo j'äi, a voutr'è charviche).
- 20 Adon, l'è pouaï partaï, è, l'è vènu trovâ le pir'è. Kan l'ér'è onkouo fran yuin, le pir'è le l'a aparchaï (le l'a yu), è l'è ju to rëbouëya (to rëbouëya dè konpachon // to émouochonô), è, (i*) l'a galopô vé yui, i l'a choeütô yaï i kou, è, i le l'a dzoutô grantin (le l'a inbracha grantin).
- 21 Le boube l'a dë yaï : Pape, i chaï in pètsa, (n'i fi dè pètsa kontre...)kontre le chiël è, kontr'è vouo ; è, i chaï pâmi dëgn'è d'îtr'è anou voutr'è boube.
- 22 Adon le pir'è, l'a dë a chi charviteu : Portâ-mè vit'è la pië bal'a rob'a, è, vèti-le avoui ; mètè-yaï on-n'a bague i daï, è, dè bouot'è (dè chandal'è) i pia ;
- 23 alâ kèri on vé grâ è, tchuâ-le ; mëdzin è finj'in na chouy'a dè fite (è fin-j'in la fit'a) :
- 24 pouorchin kë mon boub'è-îtche, l'ér'è mô, è, i l'è rëchuchitô ; i l'ér'è perdu è, i l'è rëtrovô. Pouaï i l'on inrèya dè fire on bankè (on-n'a grôch'a fite).
- 25 Mi adon, le prèmië di boub'è, kë l'ér'è pè li tsan, l'è tornô ; kan i l'è ju pëchk'è vé maïjon, i l'a avoui dè mouëjêke è, le pouotin dè shioeü kë danshiëv'on.
- 26 I l'a apèlô dè feur yon di charviteu è l'a démandô-yaï chin kë (i*) y'avai.
- 27 Le chaviteu l'a rëpondu-yaï : L'è voutr'è frâr'è kë l'è tornô ; è voutr'è pir'è l'a fi tchuâ on vé grâ, pouorchin kë, i le l'a rëtrovô in chanté.
- 28 Chin le l'a ingreïndza, è, i vouolaï pâ rintrâ a maïjon ; mi le pir'è l'è chortaï pouo l'intondzè dè vèni dedin.
- 29 mi, i l'a rëpondu-yaï : Vouire (i*) y'a d'an, kë (i*) vouo charvouë (kë i travaye pour vouo), è n'i toti fi a këman a to chin kë vouo m'äi kemandô ; pouortan, vouo m'äi jamé baya on tsëvri, pouo fitâ on moué (pouo mè rëdzouyë) avoui mi j'ami ;
- 30 Mi pè-kontre, di kë l'âtr'è dè voutri boube l'è tornô, ché kë l'a to pëkô chon beïn, a faratâ avoui dè tsaravout'è dè fëmal'è, adon li, vouo j'äi tchuô on vé grâ !
- 31 Adon le pir'è l'a dë-yaï : Mon brâv'è boube, vouo j'ît'è toti avoui mè, (t'i toti avoui mè) è, to chin kë n'i, l'è, â vouo (è, to chin kë n'i, l'è â tè) ;
- 32 (mi) i fayîv'è proeü fir'è na fit'a è, no rëdzëyë (îtr'è in joué), pouorchin kë voutr'è frâr'è-îtche, (ton frâr'è-îtche) l'ér'è mô, è, i l'è rëchuchitô ; i l'ér'è perdu, è, i l'è rëtrovô.

NB : 1) (i*) = dans le langage oral, ce “i” (que ce soit pour “j” ou pour “il/elle”), n'est pas nécessaire et va généralement de soi ! Mais dans les écrits, le plus souvent, il semble nécessaire.

PARABÔLHÉ DE L'INFAN PRODIGUE

Lou Tré Nant, Troistorrents (VS)

- 11 Jésus l'a onco deu : On hōmo l'âvé dou menio,
- 12 le plheu dzevouëno l'a deu à son pâré : Pâré baillé mé to cein que da me revein de voûtron bain. E le pâréi l'a partadja son bain.
- 13 Pou de dzo apreï, le plheu dzevouëno dei dou z'infan l'a amassau to cein que l'âvé é l'é parti d'un on âtro pây ; et ba lei l'a to maindja son trin ??
- 14 apreï que l'ussé to dépeinsau, l'é arrevau na groussa famëna dein cei pây; é la tsu d'un na groussa miseire. (é l'âvé pamei rein à maindjé)
- 15 é sé ca (il est parti) é s'é lhétau à ne saquau deu pây que l'a invôya dein on loi po vouarda lou cayon.
- 16 Intche l'areu itau bain aïse d'implha sa bouéle avouei de lé cossé de pa que lou cayon maindjeïvan, mai nion l'ein bailleïvan.
- 17 É sé betau à contera : Voueire l'aya teu, vei mon pâré d'ovra à gadze, que l'an mei de pan que l'ein en faïta é que mé seu veïzo moueri de fan !
- 18 Fau me câdré é alla trova mon pâré. Veïso l'a dré : Pâré, i pétcha contré Dju é invè vo ;
- 19 sa pamei deügné d'îtré appeléau voutron menio, treita mé quemein lous ovra que vos à a gadze.
- 20 Sé lévau é l'é parti trova son pâré. Qua l'âré onco tanmain loein, son pâré l'a yu arrevau , é l'a itau totcha de compachon ; la fouëyeeu vè lui é l'a seutau eu cou é l'a imbracha.
- 21 Son menio l'a deu : Pâré, i pétcha einvè vo é contré Dju ; sa pamei deügné d'îtré appeléau voutron menio.
- 22 Adon le pâré l'a deu à sou z'ovra : Apporta mé to de tire na brâva tenue po le veti ; beta lui na verdzetta eu da ; é de lé botté a sou pia.
- 23 amena assebain le vei gra é theha lo ; maindjié et feïdé na bouënna souille :
- 24 mon menio que mouësâvo mà, l'é réssucita ; l'aré perdu, l'i retrovau. L'en intredau de feïré na bouënna souille.(groussa feïta)
- 25 A cei momein le premié de sou menio que l'âré dein on tsan, l'é thiornau; qua l'arevâvé deinto l'otau l'a avoui de la mouesîca é de shieu que dansieïvan.
- 26 L'a queraï a on ovra é l'a démandau cein que se passâvé.
- 27 L'ovra l'a deu : L'é que voutron frâré l'é thieurnau é voutron pâré l'a thehau le vei gra, qua l'âré aïse de le trova ein santé.
- 28 Cein le l'a eïmpomnau, volâvé pa intra dein l'otau ; son pâré l'é sarti po le soplhayé,

- 29 le menio l'a répondu : L'a ya vouarbe que travâlho po vo, é i todzo éthieu-
tau cein que vo m'a démandau, é vo m'a dzamei balha on petia po feîré la
feîta avouei mous amis ;
- 30 di que voûtron menio, cei que l'a maindja son trin avouei de lé manéteise
l'é thieurnau, vos a thehau le vei gra po lui.
- 31 Adon le pâré l'a y a deu : Mon menio, vos eîté todzo avouei mé, é to cein
qu'i, l'é a vo ;
- 32 Mai volâvo feîré na bouënna souille et feîré la feîta ,voûtron frâré que l'é
intche le mouësâvo mà é l'é ressucitau ; l'aré perdu, l'i retrovau.

KÒNTA DÈ L'ÈIFAN BRAFÂTE

Madeleine Bochatay, Salvan (VS)

On dzo, Jésus l'a kontó a chi-j-ami :

- 11 Y avèi on omwe ke l'avèi dou garchon,
12 on dzo, le ple dzouvène li a dè : Pâre, balye mè le bin ke dèi mè rèvèni.
Le pâre l'a partadja le bin.
- 13 Katyè dzo apré, le ple dzouvène di dou dolin l'a to prèi chin ke l'avèi è,
l'è parti louin, pè le monde, yó l'è ke l'a to bringó chin ke l'avèi koumin
ke chèi, è menó ouna vya dè chandrou.
- 14 Kan l'a ple rin tu, chè trovó din on payi yó l'a tu fan, yó l'avèi ple rin, fran
ple rin.
- 15 Adon l'è parti tsartchie dè travalye. L'in a trovó vè on pèdzu ke l'a invoja
pè la kanpanye vouardâ li kayon.
- 16 Lé, charè tu benéje dè mindjie li pèirge ke mindjievon li kayon me, nyon
li in balyievè.
- 17 Adon, kan l'a tu byin mantacha, chè dèyèi : A mèijon, vè mon pâre, y a
byin dè chorvinte è dè domestitye ke l'on mé dè pan kè ke loeu fó ; è ye,
chè, mourje dè fan !
- 18 Yè fó ke partèche dèche. Fó ke y alèche trovâ mon pâre, ke li dèmandèche
dè mè pardênâ ; li dèrè : Pâre, y'é pâ fé adrèi chèi avoué voue chèi avoué
tui ;
- 19 mèrète pâ d'èitrè voutre garchon, voutre fè ; inplèiyie mè koumin
domestitye.
- 20 Adon l'è parti, l'è aló trovâ chon pâre. L'èirè onko on grou trè kan chon
pâre l'a yu arevâ. Chiche l'è tu tan èitrin ke l'è parti l'inkontrâ èi chó è l'a
inbracha ; voue kontèrèi !

- 21 Le garchon li dë : Pâre, y'é mó fé avoué voue è avoué tui ; mèrète pâ d'èitrè voutre fë.
- 22 Adon le pâre l'a tornó menâ a mèijon, vèr lui, è l'a dë è chorvinte : Alâ kèri d'ayon noeu è vèti le, è dè bote noeuve è boutâ li èi pya ;
- 23 alâ tsartchie le borelyon le plë byó è touâ le ; féde on bon è grou dënâ è mindzin tui infinble :
- 24 Moujâwe ke mon fë, mon garchon l'èirè mô è l'è tornó ; moujâwe ke l'èirè perdu è l'é tornó trovâ. È, l'on koumincha a mindjie.
- 25 Mëtyè ! Kan le prèmyie di garchon ke travalyivè pè la kanpanye l'è tornó, l'a avoui la mujitye, l'a yu ke danfyievon.
- 26 L'a kreyó on domestitye, li a dèmandó ke l'èirè è ke y avèi.
- 27 Le domestitye li a rèpondu ke chon frâre l'èirè tornó è ke le pâre l'avèi fé touâ le ple byó borelyon po festenâ tan l'èirè kontin dè le tornâ vyie in boûna chanté.
- 28 Chin li a fé ouna tan groucha douë ke volèi pâ tornâ intrâ a mèijon ; me, le pâre l'è chortèi po le chouplèiyie d'intrâ,
- 29 le garchon li a fé sta rèponche : Chin fé d'an dè tin ke travalye avoué voue, por voue, y'é todzo fé chin ke voue m'èi koumandó è, voue m'èi jamé balya on tsevri po festenâ avoué mi-j-ami ;
- 30 me adon kan le petyou l'arivè, lui ke l'a to bringó chin ke l'avèi è menó ouna vya dè chandrou voue féde touâ li ple brave bétye.
- 31 Adon le pâre li dë : Mon garchon, voue-j-ète todzo tu avoué mè è to chin ke y'é l'è a voue :
- 32 falivè festenâ, chë rëdzoeulyie parskè voutre frâre l'è chë, l'èirè mô è l'è tornó ; l'èirè perdu è ne l'in tornó trovâ.



Palyè dè fin. Transport du foin. Collection A.-M. Bimet (Savoie).

PARABÔLA DE L'EINFANT PRODÎGO

Pierre-André Devaud, Mollie-Margot (VD)

- 11 On hommo avâi doû valet,
- 12 lo pllie dzouveno a de à son pére : Pére, vo faut mè balyî tot cein que mè dâi revenî. Et lo pére l'a partadzî sè bin.
- 13 Quauque dzo ein aprî, lo dzouveno dâi doû l'a amouèlounâ cein que l'avâi et l'a modâ tot lyein à l'etreindzî, yo l'a tot rupâ avoué dâi gourgandine.
- 14 Quand l'è que l'a tôt z'u èpardzemallâ son bin, l'è vegnu 'nna famena dâo Diâbe dein clli payî, et l'a eincotsî a ître dein la miâoffa.
- 15 Adan l'a fotu lo camp à mâitro tsî quauquon de l'eindraï que l'a einvoyî dein lè z'èbouèton por vouardâ lè caïon.
- 16 L'arâi bin volyu sè repétre avoué lè cosse que lè pouè medzîvant ; mâ nion lâi en balyîve onne brequa.
- 17 Adan s'è mousâ ein dedein de li : Guiéro lâi a-te de gâçon tsî mon pére, que l'ant dâo pan à reboulye-mor ; teindu que mè me faut fére lo bramafan per ice !
- 18 Mè faut m'eimbantsî vè mon pére et lâi dere : Pére, y'è pètsî contro lo ciè et contro vo ;
- 19 pâo pe rein ître nomma voûtron valet; vo faut mè trâtâ quemeint ion de voûtron domestico.
- 20 S'è eimbrèyî pè vè son pére. Quemeint s'aproutsîve dâi z'adzî, son pére l'a yu et pedelyâo l'a tracî devè li, l'a châotâ âo cou et l'a tchuffâ.
- 21 Ma son valet lâi a rebrequâ : Pére, y'è pètsî contro vo et contro lo bon Diû, ne pâo pe rein ître appèlâ voûtron fe.
- 22 Lo pére a coumandâ âi domestico d'amenâ tot tsaud dâi bî z'halyon, que lè faut einfattâ, et pu 'nna freppa âo dâi, assebin dâi solâ âi pî.
- 23 Apportâde-mè lo vî grâ, lo faut tyâ et lo medzî ein s'èbaloyeint :
- 24 du que mon valet, que vâiquie, ètâi moo et l'è revegnu, l'ètâi pèsu et l'è retrouvâ. Adan l'ant einiotsî lâo tere-bas.
- 25 Mâ lo pe vîlyo dâi frère que l'ètâi âi tsamp, ein revegneint ein decé, sè rapproulseint de l'ottô, l'a oyu lo dètertî et la carmagnaule.
- 26 Et l'a criâ on dâi domestiquo por lâi demandâ qu'è-te que l'è clli tapâdzo.
- 27 Lo valet lâi a rebrequâ : Ton frère è revegnu, et ton pâre a tyâ lo vî grâ, po cein que l'a retrouvâ destrâ bin.
- 28 Mâ s'è fotu ein dzebeuille, et l'è pas eintrâ; assebin son pére l'è salyî fro ein lo prèyeint de venî.

- 29 L'a repipâ à son pére : Lâi a tot parâi on mouî d'annâie que su avoué vo, et ye n'é djamé z'u controvèyondze a voutrè coumandameint; et pu vo ne m'âi rein balyî de cabri, po m'ègalantsî avoué mè z'ami ;
- 30 mâ li, voûtron croûyo valet, que l'a rupâ tot son bin avoué dâi guelyupe, quand l'è que revin, vo tyâde lo vî grâ po li.
- 31 Son pére lâi a de : Mon valet, tè t'î adî avoué mè, et tot cein que y'è l'è assebin à tè.
- 32 Ora fau-te pas sè redzoyî on tantenet du que ton frâre que l'îre moo, è remé inquie ; l'ètâi pèsu et l'è rapertsî.

LA PARABÔLE DÂO PÉRE ET SÈ DOÛ FE

Daniel Corbaz, Lausanne (VD)

- 11 Jésu lâo z'a de oncora : On hommo l'avâi doû fe.
- 12 Lo quin l'a de à son pére : Mon pére, balye-mè la pâ de ta tsevance que me reveint. » Et lo pére lâo z'a partadzî cein que possèdâve.
- 13 Quauque dzo ein aprî lo quin l'a rapertsî tot cein que l'avâi et l'a modâ por l'étreindzî, prâo lyein, yô l'a rupâ sa retsesse sein comptâ dein l'abû et la dètse.
- 14 Quand l'a z'u tot gaspelyî, l'è arrevâ'nna granta famena dein sti payî quie et noûtron coo quemeincîve à sè trovâ dein la pouretâ.
- 15 L'è allâ sè mettre à mâitro tsi ion dâi pègan dâo payî que l'einvouyîve pè lè tsamps po vouardâ lè pouè.
- 16 Et l'arâi bin volyu sè reimplyâ lo veintro avoué lè cosse que lè pouè medzîvant. Mâ nion ne lâi ein balyîve.
- 17 Damachein cein l'è reintrâ ein li-mîmo et l'a de : Guière lâi a-te de vôlelet tsi mon pére qu'ant dâo pan à rebouille mor ; Et mè, per ice, su po sobrâ de fam !
- 18 Mè faut mè lèvà et pu modâ por allâ vè mon Pére et lâi derâi : Pére, y'é pètsî contro lo ciè et contro tè ;
- 19 su rein mé digno d'ître appellâ ton fe. Trâite-mè quemet ion de tè vôlelet.
- 20 S'è lèvà et l'a modâ por allât tsi son pére. L'ètâi onco du cein lyein quand son pére l'a aperçu et l'a ètâ reimpliâ de compachon. L'a tracî tant qu'à li, s'è prècipitâ po lâi eintourâ lo colet et l'a eimbransî.
- 21 Son fe lâi a de : Mon pére, y'è pètsi contro lo ciè et contro tè ; vu rein mé ître appellâ ton fe.
- 22 Adan lo pére l'a de à sè vôlelet : Apportâde rique-raque la pllie balla roba et l'ein revèfîde et lâi betâde 'nna бага âo dâi et dâi savate âo pî !
- 23 Vo faut assebin amenâ lo vî grâ et lo tyâ. No faut medzî et fére'nna fregâtse

- 24 du que mon fe quie l'îre moo et l'è revegnu à la vià, l'îre pèsu et l'è retrovâ.
Et l'ant quemeincî lo tere-bas.
- 25 Mâ tot parâi lo valet, qu'îre pè lè tsamp, l'è revegnu et quand l'a z'u ètâ
proûtse l'ottô, l'a oyu lo concè et lo tredon de cliiâo que guintsîvant.
- 26 Criâve ion dâi vôlet et lâi demandâve cein que sè passâve.
- 27 Lo vôlet lâi a rebrequâ : Cein l'è que voûtron frère l'è revegnu. Voûtron
pére a fé à tyâ lo vî grâ damachein que l'è revegnu ein boûna santâ.
- 28 Cein l'a fé colére et ne volyâve pas eintrâ dein l'ottô ; mâ lo pére l'ein è
salyî po l'invitâ. Lo valet lâi a fé sta reponse :
- 29 Lâi a dâi z'annâie que te servo, t'è djarné dèsobèyî quand m'avâ ordounâ
on travail. Tot parâi te ne m'a djarné balyî on tchevrî po mè redzoyî avoué
mè z'ami,
- 30 mâ assetou que ton outro fe, que l'a rupâ sa tsevance avoué dâi guelyupe,
l'è revegnu, t'a tyâ lo vî grâ.
- 31 Lo pére lâi a de : Mon fe, t'è todzo avoué mè et tot cein que l'è min l'è
tin ;
- 32 mâ falyâi bin fére on ressât et no redzoyî du que ton frère quie l'îre moo
et l'è revegu à la vià, l'îre pèsu et l'è retrovâ.

PAABÒLA DU GARSON MARGANCHÈLEÛR *Anne-Marie Bimet, Hauteville-Gondon, Savoie (F)*

- 11 Jeûzò leû di kòrh : On òmò avèy du garson
- 12 lò pi dzevéò du du demàndè u pòè : Pòè, balyédè-mè lò lô ki mè rèvén'
din lu partadzò. Alôr, lò pòè partadzè son bén'.
- 13 Du trèy dzòrh pi tòr, lò pi dzevéò, kin âl aournèy dè rèmassò tò s k y'é a
lui, s'én' mòdè bò pè on pa-i èhandjé, loin loin dè tché lui è tche, a dzoulyè
u gran sènyeur, â mée la gran vya è â marganchèlè tòt.
- 14 Kin âl a avu tò dèspinsò, arvè poui an gran faméa pè tò lò pa-i è â vén' a
mankò.
- 15 Alôr â s'én' mòdè pè alò sè betò u sarvechè d'on pròpriètèò dè l'indrèy ki
lò mandè én tsan u pòrtsat.
- 16 Âl a-i éhò fran èjò dè sè rinplère lò vintre aouèy lè douhè kè lu pòrtsat
mdjévan, slamìn nyon lui in balyévè.
- 17 Â sè pinsè poui én'trè lui : Tché lò pòè, vèò a-t-i dè dòmestekò k y on dè
pan òtrò kè ? È dze, dze mouyò dè fan iche !

- 18 I mè fò mòdò, tòrnò tròvò lò pòè è lui diyè : Pòè, dz'è pècha kontra lò hyél è kontra vò ;
- 19 è dze meurtò pamè d'èhè vouhon garson ; prindè-mè parmi lu dòmestekò ki son a vouhò sarvechè.
- 20 Â sè betè poui én' ròta pè vi- tròvò lò pòè. Âl é kò byin loin kè lò pòè l'aparchèy. Prèy dè pitcha , tò sò dèssu dèzòt, , â sè betè a keûhè a sa rèkontra, â lò prin din lu brè, â l'én'brachè, â lò mamè.
- 21 Son garson lui dí : Pòè, dz'è pècha kontra lò hyél è kontra vò ; è dze meurtò pamè d'èhè vouhon garson.
- 22 Alôr, lò pòè kmandè u dòmestekò : Vitò vitò, alòdè ki- la pi bèla rôba pè l'arbilyé, btòdè lui an baga u dèy è dè sòlòr u pyé ;
- 23 alòdè ki- lò vél grò è touòdè-lò ; medzén', fachén' la ribòta :
- 24 mon garson k y é tche, évè môr è âl é rèvu a la vya ; âl évè perdu è nò l'én' tòrnò tròvò. I sè beton poui a ribòtò.
- 25 Pòè, ètè tche kè lò premyé du garson k y évè pè lu tsan, s'én' tournè ; kin âl arvè dou la baraka, â chin lè mouzekè è lò bret dè lu ki danhyon.
- 26 Â kriyè on dè su dòmestekò è â lui demandè s k y é kè tò sè tròfyò.
- 27 Lò domestekò rèpon : Y'è lò fròè dè vò k y é rèvu ; è vouhon pòè a touò lò vél grò tèlamin âl é kontin dè lò rètròvò én' bouéa santé.
- 28 Dè koulèa, â vou pò rintrò a méjon ; lò pòè arvè poui a sa rèkontra pè lò fè- vi-.
- 29 Â lui di poui : I fè dè kanpanyè è dè kanpanyè kè dze si a vouhon sarvechè, jamè dz'è mankò a sò kè vò m'èy kmandò ; y'è pò pè sin kè vò m'aryò balya on tsèvrèy pè ribòtò auèy muz ami, pò on kou !
- 30 Mè vouhon sèkon garson k y a mdja tu son bén' auèy dè fènè dè mòvèji vya, âl é pò arvò kè vò touòdè lò vél grò par lui !
- 31 Lò pòè lui di poui : Mon garson, te, t'è tòdzò auèy mè è tò s k y é a mè, y'è a tè ;
- 32 I falyèy preuy fè- an féha è partadjé nouha dzòè, sòkè, ton fròè évè môr è âl é rèvu a la vya ; âl évè perdu è nò l'én' tòrnò tròvò.



*Kèchi pè betò
su lò moulèt.
Collection A.-M.
Bimet (Savoie).*

O MÂTON PRODEGE
Henri Martin, Chamoson (VS)

*Vouae vize vô dere à viâ don maton
L'a desidô dè fotre o kan din maezon.
L'avive mankè dè rin ; l'aerè fran bîn.
Mi yé vèyève o boneü bramin viâ.*

U pirè, l'a demandô l'éretadze.

Pouae, sè inmodô pô on lon voyâdze.

*Dzeyeve u retze, mene onna bâlâ viâ.
Chuiramin, kè fi pâ min â formié !*

*Maleureuzamin, l'aerè in kroyè
konpanie,*

Pasè son tîn à firè é trouye.

L'ardzin keülè min a nae u solae.

*Pouae, arûve ô dzo kè l'a pâmi rîn
d'ardzin.*

Min in rouyan, pô pâ krèvà de fan,

Yé l'aerè ubledjâ dè rouyannâ dè pan.

Pà dè trâvô, rîn à medjé.

Pô vouardâ é kayon, va s'ingadjié.

Bîn chuirè kô patron

*L'ae te bayeve dè pan gné; Yé
meretave.*

Bîn sovîn àlave u tzan à dzon.

Pô é souye, l'avive kè dè «glan».

A son paï, sè mètû a prezemâ.

« Vèr nô, o denâ l'aere bon !

Pourè dè mè, kintâ mizère ikiè !

Je veux vous dire la vie d'un garçon
Qui a décidé de partir de la maison.
Il n'avait besoin de rien ; il était bien.
Mais lui voyait le bonheur très loin.

A son père, il demande sa part
d'héritage.

Puis il se met en route pour un long
voyage.

Il joue au riche, mène grand vie.
Certainement, il ne prend pas
l'exemple de la fourmi !

Malheureusement, en mauvaise
compagnie,

Il passe son temps dans la débauche.

L'argent fond comme neige au soleil.

Puis, vient le jour où il n'a plus rien.

Comme un mendiant, pour ne pas
mourir de faim,

Il est obligé de demander son pain.

Sans travail, il n'a pas de quoi
manger.

Pour garder les cochons, il va
s'engager.

Bien sûr que son maître le traitait

Avec du pain noir; il le méritait.

Bien souvent à jeun, il se rendait
aux champs.

Et pour les repas, il n'avait que des
glands.

A son pays, il se met à penser.

« Chez nous, qu'ils étaient bons les
dîners !

Pauvre de moi, ici, quelle misère !

Kan tornèrae vèr ô bravè pirè ?

Tchui é valè l'on dè pan ver yé.

Yo, si ô mâton é kravè dè fan. »

L'enfian s'idje don vouaré,
Volive tornâ vèr ô mâton, kin pâe sù
ô kieü !

Tchui é dzo, montave in dzeu,
Pinsâve à fin du maleü l'ê d'âbô.
Pâsâve dzo à ni akablô dé tzagrîn.

Jamin é z'ouae l'aeron sèk ô mâtin.

L'étaelé du bardjé peleyeve;
O pirè kreyâve d'onna vouè fortè :
« Tornè, dejève du fon du kieü.

Tornè, tornè, invoutâ ma douleü. »

Subitamin, aruve tzôpou,
To maleureü, ô mâton kreblâve.

O pirè apeye pè o kou, kintâ joué !
O mâton in rèlin, dèmande pardon :
« Ni petchâ kontrè diou é kontrè vô,

Kin maleü ! Pirè preyè bin por nô !

Merete pâmi d'itre voutro mâton,
Mè si sèpârô di rasene.
Prin-mè sôpli komin domesteke.

Vo mè fitè on kâdô unèkiè. »
Kan l'avoui to sîn, prae dè konpachon,

Ô pirè baye l'absoluchion.
Prin à flô dè l'artze, prin dè biô
z'ayon !

Quand retournerai-je voir mon bon
père ?
Tous les serviteurs chez lui ont du
pain.
Moi, je suis son fils et je meurs de
faim. »

Le papa, vieux, s'aidant d'un bâton,
Voulait revoir son fils; quel poids
sur le cœur !
Tous les jours, il montait à la forêt,
Espérant bientôt la fin du malheur.
Il passait jour et nuit accablé de
chagrin.

Jamais, il n'avait les yeux secs au
matin.
L'étoile du berger brillait;
Le père appelait d'une voix forte :
« Reviens, disait-il du tréfonds du
cœur.

Reviens, reviens, viens ôter ma
douleur. »

Subitement, avance doucement,
Un malheureux, son fils, tout
tremblant.

Le père lui saute au cou; quel don !
Le fils, larmoyant, demande pardon :
« J'ai péché contre Dieu et contre
vous,

Quel malheur ! Père priez bien pour
nous !
Je ne mérite plus d'être votre fils,
Puisque je me suis séparé des racines.
Prenez-moi, s'il vous plaît, comme
domestique.

Vous me faites un cadeau unique. »
Quand il entend tout cela, pris de
compassion,
Son père lui donne l'absolution.
« Tiens les clés du bahut, prends les
beaux habits !

*Mè à bâgâ. Tchûâ ô vé grâ !
Treye à baere u bariyon ô mèyeü vîn !*

*Vouae l'ê on dzo, on biô dzô dè
pardon.
To sin kè sè pâsô, yo ni tô t'ublô.*

Yè l'aere to motze,

*N'avive pardû on mâton, ni tornô
trôvâ.*

*Mon mâton l'aerè mô, vouorè l'ê
reveneü vèr nô.*

*Mets ton anneau. Tuez le veau gras !
Tirez à boire au tonnelet du meilleur
vin !*

*Aujourd'hui c'est un jour, un grand
jour de pardon.*

*Tout ce qui s'est passé, moi, je l'ai
oublié.*

*Hier, j'étais triste, aujourd'hui, je
revis.*

J'avais perdu mon fils, je l'ai retrouvé.

Mon fils était mort, il est ressuscité ! »

PARABOLE DE L'ENFANT PRODIGUE *Martial Gauye et Jean-Michel Robyr, Hérémençe (VS)*

- 11 Jiezo lodi inco : Oun omo yaè dau feuss.
- 12 Le mi zoèno di à choun père : Bialle mè chin ke dei mè tornà dè outhre bîn. È le père ya fé lo partiazò dè choun bîn.
- 13 Kake zo apré, le mi zoèno di dau j'infan, ya ramacha to chè j'affére, è yè partè por oun pay èthranjiè. Bien loin. Anvoue ya despincha tot choun bîn in feire è atre plaijic.
- 14 Aprè kan ya jou tot despincha, yè aroa ona grauche fameuna in pè ché païk. chè troa dèmonè dè tot.
- 15 Adon yè pateic tserka è chè metou ou chervèchio d'oun payjan ke l'a invoya vouarda lè katson.
- 16 Faure jou benége d'impla lo vintro aou lè fave ke pekavouo lè katson mà nioun li in balièvo
- 17 Por in fournc, chè dic : Ouéro ya theu inthieu moun pare dè domesteukey an dè pan mī ke lo j'infau è yo cheu krivo dè fan.
- 18 Mè fau mè lèa è ala troa mon pare è le deure : Père ! i petchia countre lo chiel è countre vouo.
- 19 Chi pami deugno d'èthre apèla Outhre feuss, trata mè komin l'oun di domeustèko ke tràye por vo.
- 20 Adon parte è vin troa choun pare : Ire inco loin kan l e pare lo vei è yè jou to revria, ya foyè por alla l'imbrachieu.

- 21 Adon le feuss li dic Pàre : ì petchia countre lo chiel ècounte vouo chi pami deugno d'èthre apèla outhre feuss.
- 22 Adon, le pare di i idomesteuko : Aporta la mi bella gona è ithy lo mète li ona bagua y deik è dè sandale y pià
- 23 Amenà lo vé grà, bauchieu lo, minzïn è fajïn rebota.
- 24 Pochinke moun feuss ke yè lé ire mô, è yè resusetà, ire peurdouc, yè retroà, è yan cominchia à fére la fétha.
- 25 Din ché tin, le premieu feuss kè ire i tsan, torne è kan yè jou pré dè maijon, ya aoui la mojeuke è lo tapaze dè hlô ke danchièvoueu.
- 26 Ya apèlà oun domesteuke è li a demandà chin kïre ?
- 27 Le domesteuke li refon : Yè outhre le frare ke iè torna è vouthre pare ia bauchia lo vé gra, pochin ke lo revè in santé.
- 28 Chin la metou en raze, olai pà intrà in maijon, mé le pare ire chorteic po l'invità.
- 29 Le feuss li refond dinche : or aya tan d'an ke trâye por vouo è vouo ji tolon chantefé po to chin ke vouo j'ai comandà. Ma vouo mè jiami baya oun tseuvreic po fére fethà aou lè mio jamic.
- 30 Ma abékau ke outhre àtre feuss ke eia pekà chon bïn aou de female perdouè, iè tornà o jai bauchia lo vé grà por luic.
- 31 Adon le pare li dic : Feuss vouo chéde tolon aou mè, è to chin kè ic, iè a vouo.
- 32 Ma fayè fére una fétha è no rezoyeu, pochin ke outhre frare ki è lé ire mô, i è resusetà, ire peurdouc, iè retroà.



Transport de la terre à Hérémente (VS). Archives privées.



PARABOLE DE L'ENFANT PRODIGUE

Agnès Bussard Dayer, Claude-Alain Roten, OrphAnalytics

En octobre 2015 à Martigny, un événement était organisé pour remercier les patoisants ayant traduit dans leur patois le texte le plus traduit au monde : la Déclaration universelle des droits de l'homme. Ce projet proposé en 2014 par Agnès Bussard Dayer et Claude-Alain Roten de la startup OrphAnalytics avait abouti grâce à la collaboration efficace de la Fondation Bretz-Héritier, de la Fédération Cantonale Valaisanne des amis du patois et de la Fondation du Patois qui avaient servi de relais aux patoisants pour l'appel à traduction et à la diffusion des résultats d'analyses.

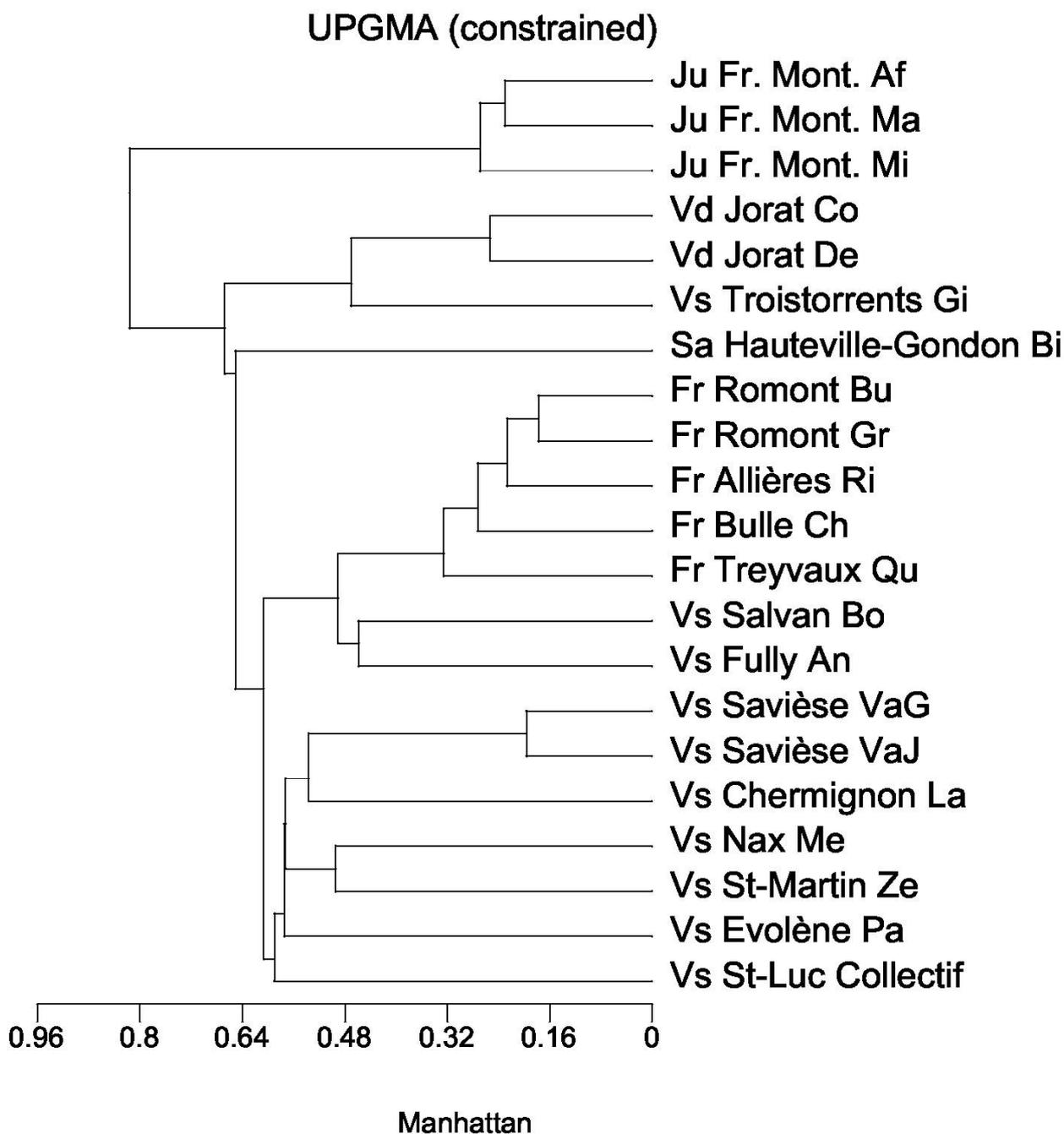
Les analyses majoritairement syntaxiques sur les textes fournis montraient les relations entre les différents patois de Suisse, de France et d'Italie. Le nombre important de traductions valaisannes disponibles avait permis d'expliquer leur diversité par l'histoire de la région.

Afin de confirmer les relations entre différentes formes écrites de patois observée par cette première traduction, L'AMI DU PATOIS a organisé un appel à traduction de la parabole de l'enfant prodigue. Ce texte a été choisi car les mots qui illustrent la parabole sont ceux qu'un patoisant utilise dans son environnement. Cet appel a permis d'obtenir 21 versions provenant de Suisse romande et de Savoie.

Pour l'analyse, les textes reçus de la parabole sont d'abord standardisés pour que leur contenu ne soit composé que des caractères, sans accent. Puis les paraboles sont comparées entre elles, au niveau de leur composition de paires élémentaires de caractères. Les résultats sont représentés par un arbre UPGMA qui regroupe les textes par moyenne arithmétique des fréquences de couples de caractères, sans pondération.

Sur cet arbre UPGMA de comparaison, les versions provenant d'une même commune, i.e. Romont ou Savièse, d'une même région, i.e. Jorat ou Franches-Montagnes, se regroupent sur des branches voisines très proches, illustrant ainsi leur forte similarité.

Tous les textes au bas du graphique UPGMA proviennent du Valais Central, i.e. Savièse, Chermignon, Nax, St-Martin, Evolène et St-Luc. Ce regroupement géographique correspond au cœur du Valais historique parlant une langue latine, i.e. le Valais épiscopal.



**Arbre de comparaison UPGMA
des paraboles de l'Enfant prodigue en patois**

Les fréquences de paires de caractères sans accent sont comparées par un arbre UPGMA qui regroupe les textes par comparaison statistique. Les cantons/régions sont abrégés, i.e. Ju, Vd, Sa, Fr, Vs. Les communes/villages sont indiqués. Les traducteurs sont indiqués par deux lettres. Les traductions sont publiées ci-devant aux pages 84 à 119.

Le groupe associé voisin - centre du graphique - contient les textes de deux communes valaisannes, i.e. Fully et Salvan, qui font partie de la région qui a été historiquement sous influence de la Savoie : le Valais savoyard. Cinq versions fribourgeoises font également partie de ce groupe.

Dans la partie supérieure du graphique, le groupe suivant apparaît, formé d'une branche portant la version de Savoie et d'une autre menant vers le texte de Troistorrents et des deux versions vaudoises.

L'ensemble de toutes ces versions sont francoprovençales. Elles se distinguent du dernier groupe, au haut du graphique, qui rassemblent les textes en patois jurassien, représentatif de la langue d'oïl.

Enrichis de nombreuses versions valaisannes, les résultats obtenus sur la comparaison des paraboles confirment ceux obtenus par une comparaison similaire des différentes traductions de la Déclaration universelle des droits de l'homme (résultats commentés dans L'AMI DU PATOIS, fin 2015). Les analyses de la parabole et de la traduction de la DUDH mettent en évidence la diversité des patois valaisans due à la séparation historique du canton.

Ces résultats illustrent le formidable intérêt à maintenir et à documenter ces patois. D'autres versions préciseraient les résultats (Bas-Valais, Neuchâtel, Savoie, Aoste). La confirmation de la diversité des patois n'a été possible que par la rigueur avec laquelle les traductions de Suisse et d'ailleurs ont été rédigées. L'ensemble des textes produits par le travail rigoureux des patoisants entretient l'intérêt des chercheurs autour de ces parlers régionaux. Nous tenons à remercier chaleureusement les traducteurs qui ont participé à ce travail.

Les auteurs remercient le comité de L'AMI DU PATOIS pour son aide dans la collecte des paraboles.



Bò pè lò moulèt.

Collection A.-M. Bimet (Savoie).